

Le Bercaïl

Bulletin de la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines

Thetford Mines, avril 2003

Volume 12, numéro 1

Avec tambours et trompettes



Défilé de l'Union Musicale de Thetford Mines Inc., rue Notre-Dame Sud, en face des édifices Lynn Macleod Engenering Ltd et Tancrede Labbé, 23 mai 1941.

Source : SAHRA - Collection Galerie de nos ancêtres de l'or blanc (Joël Poulin, photographe)



671, boulevard Smith Sud, Thetford Mines G6G 1N1
Tél. : (418) 338-8591, poste 231
Fax : (418) 338-3498
Courriel : sghrm@globetrotter.net
Site web : <http://www.genealogie.org/club/sghrm>

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE ET D'HISTOIRE DE LA RÉGION DE THETFORD MINES

Organisme sans but lucratif, la Société favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et la diffusion de l'histoire de notre région. Elle permet également d'acquérir des connaissances généalogiques par la publication de ses répertoires.

Siège social : Collège de la région de L'Amiante
671, Boul. Smith Sud, Thetford Mines, Québec G6G 1N1
Tél. : (418) 338-8591 poste 231 Télécopieur : (418) 338-3498
Courriel : sghrtm@globetrotter.net
Web : <http://www.genealogie.org/club/sghrtm/>

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 2002-2003

PRÉSIDENT : RENALD TURCOTTE
VICE-PRÉSIDENTE : JEANNETTE GIGUÈRE
SECRÉTAIRE : CÉLINE ROY
TRÉSORIER : FRANÇOIS PELLERIN

CONSEILLERS

YVES BOURASSA
MARCEL DOYON
FRANÇOISE GRENIER
STÉPHANE HAMANN
MICHEL LAFONTAINE

PUBLICATIONS

SACRÉ-CŒUR-DE-MARIE
SAINT-JEAN-DE-BRÉBEUF
SAINT-JACQUES-DE-LEEDS
SAINT-JOSEPH-DE-COLERAIN
ANGLOPHONES (CO. MÉGANTIC)
SAINT-ANTOINE-DE-PONTBRIAND
SAINT-NOËL-CHABANEL, THETFORD MINES
SAINT-DÉSIRÉ-DU-LAC-NOIR, BLACK LAKE
SAINT-MÉTHODE
ROBERTSONVILLE
SAINTE-MARTHE, THETFORD MINES
SAINTE-CLOTILDE (BEAUCE)
THETFORD MINES (ACTES CIVILS)
SAINT-ANTOINE-DANIEL
SAINT-ÉPHREM (BEAUCE)
SAINT-PIERRE-DE BROUGHTON
AU-DELÀ DE L'AMIANTE
SAINT-ALPHONSE, THETFORD MINES
ASCENDANCES FAMILLES RÉGION AMIANTE

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

COMITÉ

REVUE
INFORMATIQUE
PUBLICITÉ
INTERNET

DIRECTEUR

GHISLAINE GERVAIS
MICHEL LAFONTAINE
CÉLINE ROY
STÉPHANE HAMANN

HEURES D'OUVERTURE

LUNDI AU JEUDI : 8H15 - 21H00
VENDREDI : 8H15 - 17H00

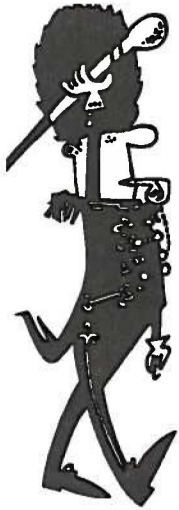
DU 1^{ER} SEPTEMBRE AU 1^{ER} JUIN
SAMEDI : 13H00 - 16H00
DIMANCHE : 13H00 - 16H00

COTISATION ANNUELLE DES MEMBRES

MEMBRE INDIVIDUEL 20,00\$, ÉTUDIANT 10,00\$
LA COTISATION COMPREND L'ABONNEMENT À LA REVUE « LE BERCAIL »

ISSN 1192 - 599X

Les articles sont l'entière responsabilité des auteurs. Ils peuvent être reproduits avec mention de la source, sauf si l'auteur tient expressément à ses droits.



Enfin le printemps et le retour des petits oiseaux, présage d'heureux événements. Parmi l'éventail de ceux-ci, l'un d'eux tels les rayons du soleil à l'aube vient nous réchauffer le cœur : il s'agit du 15^e anniversaire de fondation de notre Société. Certains diront « déjà! » et d'autres s'amuseront, comme dans toutes les périodes de réjouissances, à faire ressortir les événements marquants de ces quelques années.

En cette grande occasion, je tiens à remercier pour leurs grandes idées les fondateurs, les présidents qui l'ont fait cheminer selon leurs aspirations, les administrateurs qui se sont impliqués, les membres qui nous ont appuyés et les nombreux bénévoles qui nous ont permis de réaliser notre précieuse revue « Le Bercail » et les nombreux répertoires.

Que de belles réalisations pour le passé et que de beaux projets encore à réaliser! Comme on le dit souvent, « le passé est garant de l'avenir ».

Le présent numéro est de circonstance car il nous garde dans l'ambiance de la fête. « Avec tambours et trompettes », nous allons faire ressortir l'histoire des fanfares de notre région. Par cette lecture, nous découvrirons qu'il fut un temps où ces organismes étaient présents dans de nombreuses activités de notre histoire. Toutes les occasions étaient bonnes pour écouter les prodiges de ces talents locaux de la musique. Les gens étaient fiers de prendre le temps d'écouter quelques pièces qui avaient demandé de nombreuses heures pour les arrangements et les pratiques. Leurs répertoires s'adaptent bien aux diverses occasions de la vie, réjouissances et périodes plus solennelles.

Sans plus tarder, je vous laisse plonger dans votre revue que vous dévorerez d'un couvercle à l'autre. Merci à chacun et chacune pour le beau travail, pour votre participation à la création de ce moment de détente où nous prenons le temps d'entrer dans le passé de façon si harmonieuse.

Encore une fois, bonne lecture et, de plus, bonne période de réjouissances. Nous nous devons d'être fiers de nos écrits qui éloignent l'oubli.

Renald Turcotte



Une ville, une fanfare



*« Plusieurs citoyens ne reconnaissent pas ce que **Fanfare** signifie. Ils oublient leurs services incomparables rendus en plusieurs occasions. Ils oublient que les musiciens sont volontaires et qu'ils sont membres pour l'amour de la Musique et non pour l'argent. Ils oublient que souvent un membre laisse son travail pour quelques heures, même pour une journée entière afin de pouvoir aider la fanfare. Oui, et quelques fois aider d'autres organisations. Ils oublient que pendant que les membres de la fanfare sacrifient leurs plaisirs et leurs heures de récréation, plusieurs citoyens s'amusent aux lacs, à jouer au golf, se promènent en automobile ou assistent à une partie sportive quelconque. Ils oublient que les musiciens sont appelés à sortir à toute température, au froid, à la pluie, ou exposés à la chaleur du soleil par les plus chaudes journées de l'été. Ils oublient que souvent par ces températures les uniformes se salissent et se froissent et qu'ils doivent être nettoyés et pressés et que plusieurs fois les propres vêtements des musiciens se gaspillent dans ces parades. » ¹*

Une municipalité sans fanfare serait-elle une communauté sans âme?... La fanfare fut longtemps le symbole d'une ville prospère et en développement. Malgré toutes les difficultés que les fanfares de Thetford Mines, Black Lake et Disraeli ont pu rencontrer, ces corps musicaux furent de fiers ambassadeurs de leurs municipalités, ainsi que de la région de L'Amiante. C'est en participant aux nombreuses fêtes et festivals qui se sont déroulés durant le 20^e siècle que celles-ci apportèrent leur contribution. C'était toujours avec dévouement que les musiciens offraient à leurs concitoyens le plus agréable des divertissements. La générosité répétée de leurs bienfaiteurs (gouvernement provincial, municipalités, compagnies et individus...) a permis également de poursuivre leurs activités.

1- Historique, Programme estival de la Société Philharmonique de Thetford Mines 1953, pages 17 à 23

Thetford Brass Band 1893

Par Isabelle Gourdes-Vachon

Voilà un peu plus de cent ans que s'est installée la musique dans notre ville. Il faut retourner en arrière, plus précisément en 1893, pour assister à la mise sur pied de la première fanfare à Thetford Mines et dans la région de L'Amiante. Suite à une souscription populaire, des musiciens purent se procurer des instruments. C'est donc par un beau dimanche après-midi que 24 musiciens circulèrent dans les rues de Kingsville en jouant quelques pièces qu'ils connaissaient.



Dirigée par un anglophone, F. Bailey, (1893 - 1895) et composée de plusieurs personnes de langue anglaise, la première fanfare prit donc le nom de « Thetford Brass Band » malgré les protestations des Canadiens français alors en minorité. En 1895, Richard (Dick) Hipwell prit la direction de la fanfare pour quelques mois.

Les premiers musiciens du Thetford Brass Band vers 1895
Source : L'Harmonie de Thetford Inc.

Voici donc quelques noms des musiciens de cette époque :

F. Bailey, ingénieur électricien
Michaël Sheridan
Clarence Reed
James Gilchrist
Georges Goodson, ingénieur
Joseph O'Ryan
Wamez Sheridan
D. McQuaters

Tom McQuaters
Joseph Gilchrist, capitaine
Joseph Demers, marchand
J. Odilon Vallières, bijoutier et opticien
Louis-Honoré Huard, marchand de meubles
Alphonse Blais, marchand général
Télesphore Roy, contremaître
Tancrède Bourque, ingénieur

Louis-Honoré Huard dirigea la fanfare de 1895 à 1897; il dut se retirer à cause de ses affaires qui prenaient de plus en plus de son temps. La charge fut confiée par la suite à Jos Dussault (marchand général). À cette époque, les pratiques des musiciens s'effectuaient dans les hangars de compagnie et d'autres boutiques. Même la bâtisse destinée aux boyaux d'incendie fut prêtée aux musiciens par la Municipalité à la condition qu'ils défassent un cachot.² Une partie de la maison de Joseph Odilon Vallières a servi de salle de pratique.

2 D'après une lettre du 4 avril 1899, du maire M. Élisée Lafrance, répondant à la demande écrite de M. J. E. Gilchrist, membre de la fanfare

Union Musicale de Kingsville 1903

Par Isabelle Gourdes-Vachon

Les années passèrent rapidement et le moment de renouveler les instruments arriva. Il y eut donc une assemblée dans la salle d'échantillon de l'hôtel Commercial, le 7 février 1903. Ce soir-là, un comité fut formé par messieurs J. H. Lessard président, Eusèbe Larose secrétaire (agent d'assurances), Alfred Gagnon (gérant de la Thetford Electric Co.), Louis Langlois (journalier) et Joseph Demers, afin de trouver des fonds pour l'achat de nouveaux instruments et d'uniformes. À cette même réunion, le nom de la fanfare fut changé pour celui de « Union Musicale de Kingsville. ».

C'est aussi durant cette rencontre que les membres de la fanfare décidèrent d'établir le salaire du directeur musical dans la 16^e clause des règlements : « Il est entendu que tout le succès dépend du professeur pour une grande partie. Le professeur, de son côté, s'engage à assister régulièrement aux pratiques et ce, sans aucune rémunération. »³

J. H. Lessard et Louis-Honoré Huard proposèrent d'avancer une somme de \$1200 pour l'achat des nouveaux instruments et des costumes, à la seule condition que ces biens demeurent leur propriété jusqu'au remboursement de leur coût d'achat avec les revenus de la fanfare. Pour obtenir le reste de l'argent nécessaire, une souscription se fit auprès des commerçants et des gérants des mines et rapporta \$528.

Cette nouvelle organisation se composait de :

Louis-Honoré Huard
Valère Hébert
Louis Vallières
Jos Demers
L. Langlois
Napoléon Lemoine
Thomas McQuaters
D. McQuaters
Georges Beaudoin
C. S. Vaillancourt
J. Thibodeau
K. Ruellant

Edmond Huard
Delphis Bédard
Solime Caouette
Jos Doyon
Jos Garneau
James Lipsey
Adrien Francoeur
J. Gilchrist
J. E. Gilchrist
J. O. Landry
Émile Binet
Louis Lemoine

Louis Caouette
L. R. Cloutier
J. N. Bourque
J. Simard
Alphonse Huard
Arcadius Blais
Ferdinand Lapierre
Eugène Gameau
Jos Bouffard
Am. Hébert
Ph. Simard
Arthur Blais

³ Cléophas Adams, *Thetford Mines : historique, notes et biographies*, page 215

Union Musicale de Thetford Mines 1905

Par Isabelle Gourdes-Vachon

C'est en 1905 que s'effectue l'incorporation du village de Kingsville en ville sous le nom de Thetford Mines. Il va de soi que la fanfare emboîta le pas et changea son nom pour celui de « Union Musicale de Thetford Mines ». À cette époque, la fanfare fit également partie du 55^e bataillon de Mégantic.



Camp militaire de Lévis, vers 1900
Source : L'Harmonie de Thetford Inc.

Le 10 janvier 1911, Joseph Dussault démissionna à cause d'une augmentation de travail au bureau de poste et Louis-Honoré Huard reprit la relève de la direction de la fanfare. La première guerre mondiale éclatait en 1914 et plusieurs musiciens furent appelés à prendre les armes. Ces absences ont nui sensiblement à la fanfare pour quelques années. Les directeurs et les membres se succédèrent fréquemment durant cette période.

En 1924, l'Union Musicale se dota aussi d'un orchestre. 1926 fut l'année de la grande réorganisation de la fanfare. Joseph Bouffard (contremaître) est nommé à la direction musicale (1926-1930).⁴ Pendant ses années de service, l'Union Musicale participa activement à toutes les manifestations civiques, sportives, patriotiques et religieuses de la ville, comme la fête du cinquantenaire de l'ouverture des mines à Thetford en 1928 et le Congrès eucharistique en 1930.

⁴ Avis aux musiciens, *Le Canadien*, 8 mai 1924, page 1



Orchestre de l'Union Musicale en 1925.

1^{ère} rangée : Lucille Levasseur, Anita Bernard, Jos Dussault, Irène Bernard, Marie-Reine Beaudoin

2^{ème} rangée : Ida Vallières, Wilfrid Doyon, Napoléon Lemoine, Alice Mongeau, J. N. Mongeau, Roméo Lemoine, Irène Roy

3^{ème} rangée : M. Hughes, François St-Laurent, Jos. N. Bourque, Jérémie Simard, Jos. Odilon Vallières, Émile Rousseau

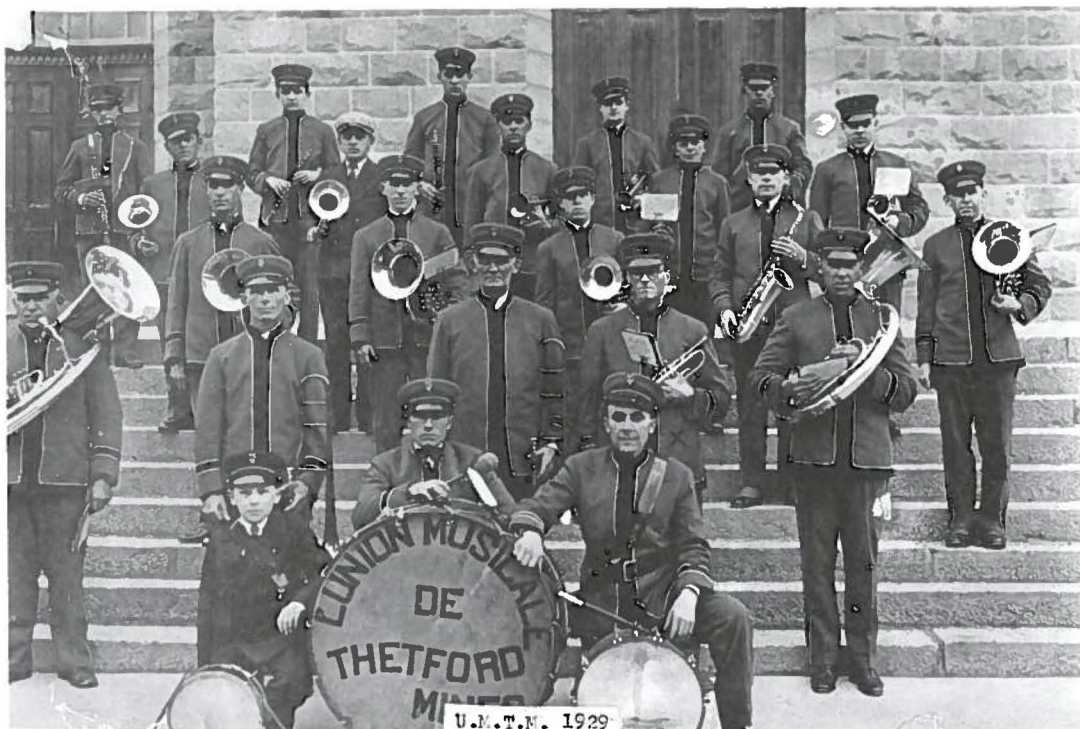
Source : L'Harmonie de Thetford Inc.

Un comité prit en charge de trouver des fonds afin de réparer et d'acheter de nouveaux instruments. L'argent nécessaire est recueilli grâce à un octroi municipal (565.20\$) et à une souscription populaire à domicile, sous la direction du maire Joseph Demers et de l'abbé Sauvageau, qui rapporta 200\$. De plus, une partie de cartes permit de ramasser la somme de 1000\$ pour l'acquisition de nouveaux costumes.

Lors de la séance du Conseil municipal de Thetford Mines du 7 janvier 1927, il est proposé par l'échevin Carette et appuyé par l'échevin Cyr: «Que ce Conseil accorde un octroi de \$565.20 à la Fanfare de St-Alphonse de Thetford dont \$175 pour réparer leurs vieux instruments appartenant aux membres et \$390.20 pour l'achat de nouveaux instruments qui resteront la propriété de la Cité et que le secrétaire-trésorier soit chargé de s'occuper des instruments appartenant à la Cité. Adopté.»⁵

⁵ Procès-verbaux de la Cité de Thetford Mines, 7 janvier 1927, page 194

En 1928, au coin des rues Saint-Alphonse et de La Fabrique, un kiosque est construit grâce à la générosité de la compagnie Bell Asbestos qui offrit gratuitement le bois nécessaire. Notons toutefois que la plupart des musiciens travaillaient pour cette compagnie minière. De 1930 à 1937, l'Union Musicale de Thetford Mines était d'environ 35 membres.



L'Union musicale de Thetford en 1929

- 1^{ère} rangée : E. Lessard, E. Turgeon, Napoléon Lemoine
- 2^{ème} rangée : Ernest Côté, J. Nadeau, Jérémie Simard, Joseph Bouffard, T. Simard
- 3^{ème} rangée : A. Labrecque, W. Doyon, J. Bélanger, Napoléon Mongeau, P. Eugène Deblois
- 4^{ème} rangée : Edmond Croteau, Gaston Gaucher, Antoine Plante, R. Simard, Polydore Rioux
- 5^{ème} rangée : Gérard Blais, Antoine Gaucher, Maurice Boivin, Léo Dostie, Emilien Portelance

Source : L'Harmonie de Thetford Inc.

En 1938, l'Union Musicale de Thetford Mines, qui comptait alors 52 membres, participait à titre d'invité, à son premier festival qui avait lieu aux Trois-Rivières où se sont présentés 18 fanfares et près d'un millier de musiciens. Le groupe de Thetford fut vivement applaudi pour sa prestation et sa belle tenue. Le 9 octobre de la même année, l'Union musicale devint membre de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec et le 2 décembre suivant, elle fut incorporée dans l'Association, ce qui lui permit de participer aux futurs festivals. Ernest Vallières est nommé délégué officiel auprès de l'Association et Fernand Simard, délégué adjoint.

Le 6 avril 1939, l'Union Musicale est nommée fanfare officielle de la Cité : « *Proposé par l'échevin Argouin, appuyé par l'échevin Vermette : Que la fanfare Union Musicale de Thetford Inc. soit reconnue fanfare officielle de la Cité de Thetford Mines sans préférence d'octroi ou de subvention sur d'autres fanfares de la cité ou privilèges. Le Conseil de ville pourra*

nommer deux membres du conseil s'il juge à propos pour faire partie du comité exécutif de la dite Union Musicale de Thetford Inc. Adoptée. »⁶ Le 16 juillet suivant, l'Union Musicale remporta un vif succès au festival de St-Hyacinthe, auxquelles participaient 22 fanfares, 1500 musiciens et Leona Smith, soliste cornettiste de la Goldman Band de New York.

De 1943 à 1951, Ernest Huard (commis) assumait la charge de directeur musical. Avec l'appui du conseil d'administration de la fanfare, M. Huard tenta d'intéresser les jeunes à la musique afin de préparer une relève pour remplacer les membres partis rejoindre les rangs des forces armées canadiennes (2^{ème} Guerre mondiale 1939-1945). Le 20 octobre 1943, l'Union musicale fêtait ses 50 ans de fondation. À cette occasion, un grand concert fut présenté au Centre paroissial. En 1945, l'opérette « Les Cloches de Corneville » fut interprétée en collaboration avec l'orchestre de l'Union Musicale, sous la direction de Mozart Loignon. En 1946, Albert Loignon (journalier) fut nommé délégué officiel auprès de l'Association. En juin 1947, après une souscription populaire organisée par les autorités municipales et le maire de l'époque Tancred Labbé, l'Union Musicale de Thetford participa au Grand Congrès Marial à Ottawa. Le voyage dura trois jours, permettant aux musiciens d'assister à plusieurs déploiements religieux uniques en leur genre.

En 1950, Tom Lessard (libraire) est nommé délégué adjoint auprès de l'Association. Cette même année, l'Union Musicale participera, de façon très appréciée, à la fête célébrant l'élévation de Mgr Ernest Dubé au rang de Prélat Domestique de la maison du Pape : « À 8 heures (le soir), un concert fut donné sur la place de l'église, par les « Voix de Chez Nous », dirigé par M. Henri Paguet et la fanfare de l'Union Musicale St-Alphonse. »⁷ En 1951, la suggestion du délégué officiel de l'Union Musicale d'organiser le prochain festival de l'Association à Thetford Mines afin de célébrer en 1953, son soixantième anniversaire, fut acceptée à l'unanimité par l'Association. En septembre 1951, Ernest Huard, à cause de son état de santé, se voit dans l'obligation de démissionner et Martial Frappier est nommé directeur musical.



Kiosque musical, 31 mai 1953

Source : SAHRA - Collection Galerie de nos ancêtres de l'or blanc.

En 1952, l'Association des Fanfares Amateurs du Québec, tint son assemblée annuelle à Thetford afin de discuter de l'organisation du festival de 1953 et Albert Loignon fut élu vice-président de l'Association, puis nommé président peu de temps après. C'est en mars 1953, grâce à la générosité des autorités municipales, qu'on débuta les travaux de rénovation au local de l'Union Musicale, qui fut agrandi et déménagé : « Il est résolu que le kiosque occupé par la fanfare Union Musicale de Thetford Inc., situé sur la rue St-Alphonse Ouest, soit déplacé et que le nouveau site soit fixé à l'endroit déjà choisi sur le même terrain où il se trouve

⁶ Ce qui se passe à l'Hôtel de ville, *Le Canadien*, 13 avril 1939, page 1

⁷ Mme Baillargeon, Inoubliables fêtes à Mgr Dubé P. D., *Le Progrès de Thetford*, 5 juillet 1950, page 1

actuellement; que l'agrandissement projeté et accepté soit fait immédiatement. La main d'œuvre nécessaire au déplacement du kiosque et à l'érection de son agrandissement sera payé par la Cité à même ses fonds généraux. La main d'œuvre pour la finition intérieure et extérieure du dit kiosque sera supportée par l'Union Musicale de Thetford Inc. La Cité fournira tous les matériaux nécessaires pour ces travaux. La dite résolution ratifie la décision du comité prise le 17 mars 1953. »⁸ Le 31 mai 1953, le nouveau local de l'Union Musicale fut béni par Mgr Jean Belleau, curé de la paroisse Saint-Alphonse.⁹

Les 27 et 28 juin 1953, Thetford Mines accueillit le Festival annuel de l'Association des Fanfares, auquel participaient 28 fanfares et 2000 musiciens et qui concordait très bien avec le 25^e anniversaire de la fondation de l'Association des Fanfares Amateurs de la province de Québec¹⁰ et le 60^e anniversaire de la Fondation de l'Union Musicale de Thetford. Des invités spéciaux comme les deux finalistes des bourses Edgar Genest et Edmond Archambault Inc., le saxophoniste virtuose Michel Wasilewski d'Asbestos, l'accordéoniste Arthur Lavoie d'Iberville, la cornettiste de Radio City Music Center



"Mass band" du festival de l'Association des Fanfares Amateurs, stade de Thetford Mines, 1953.

Source : SAHRA - Collection Galerie de nos ancêtres de l'or blanc.

New York et vedette de la télévision américaine Leona May Smith, reconnue comme la meilleure cornettiste féminine au monde, et son mari, George Seuffert Jr., le directeur de la fanfare de l'Université Fordham de New York, prirent part aux concerts. De plus, le festival connut deux innovations : le premier concours de jeunes instrumentistes de moins de 18 ans de la province et le premier concours des fanfares scolaires. George Seuffert Jr. fut un des juges de ces deux concours. Le festival fut un succès retentissant. À l'automne 1953, on organisa une réunion des représentants des autorités civiles et religieuses et des membres de l'Union Musicale pour souligner le 60^e anniversaire de fondation de la fanfare.¹¹

Le 21 mars 1954, Martial Frappier fut élu président du comité des directeurs musicaux de l'Association, mais à son départ pour Lauzon, Henri Paquet (secrétaire-trésorier d'une compagnie d'assurances locale) fut nommé directeur musical. À cette époque, les répétitions étaient de deux heures chacune et avaient lieu au kiosque de la fanfare qui présentait un programme de dix concerts chaque été. Comme le disait lui-même Henri Paquet, le répertoire de la fanfare comprenait de la musique populaire, « le genre que les gens comprennent et apprécient ».¹² Depuis peu, les musiciens pratiquaient l'ouverture du *Barbier de Séville* de

⁸ Résolutions adoptées par le Conseil Municipal, *Le Canadien*, 16 avril 1953, page 1

⁹ Bénédiction de la Salle de l'Union Musicale de Thetford Inc., *Le Canadien*, 11 juin 1953, page 1

¹⁰ L'ass. des fanfares Amateurs fête son 25^e anniversaire dim., *Le Canadien*, 18 novembre 1953, page 1

¹¹ Thetford « au rendez-vous musical » du Québec, *Le Canadien*, 25 juin 1953, page 1

¹² Thetford recrute ses musiciens dans l'industrie, *Le Producteur d'amiante*, février 1958, page 2

Rossini, mais régulièrement l'auditoire pouvait entendre du mambo, du boogie-woogie et même du rock'n'roll et lors des parades, c'était le tambour-major Wilfrid Donovan (mécanicien) qui s'occupait du maintien et de la discipline de la fanfare. Par contre, comme M. Paquet l'avait déjà mentionné dans une entrevue, le travail de nuit compliquait les répétitions, mais le système de rotation des équipes laissait à tous suffisamment de temps pour jouer avec les autres musiciens.¹³ En 1957, Albert Loignon fut élu président de l'Union Musicale et en 1958, Henri Paquet fut élu président du comité des chefs de musique de l'Association. Cette même année, l'Union Musicale célébra son 65^e anniversaire de fondation avec la présentation d'un concert au Centre Paroissial.



Union Musicale, 1958

Source : L'Harmonie de Thetford Inc.

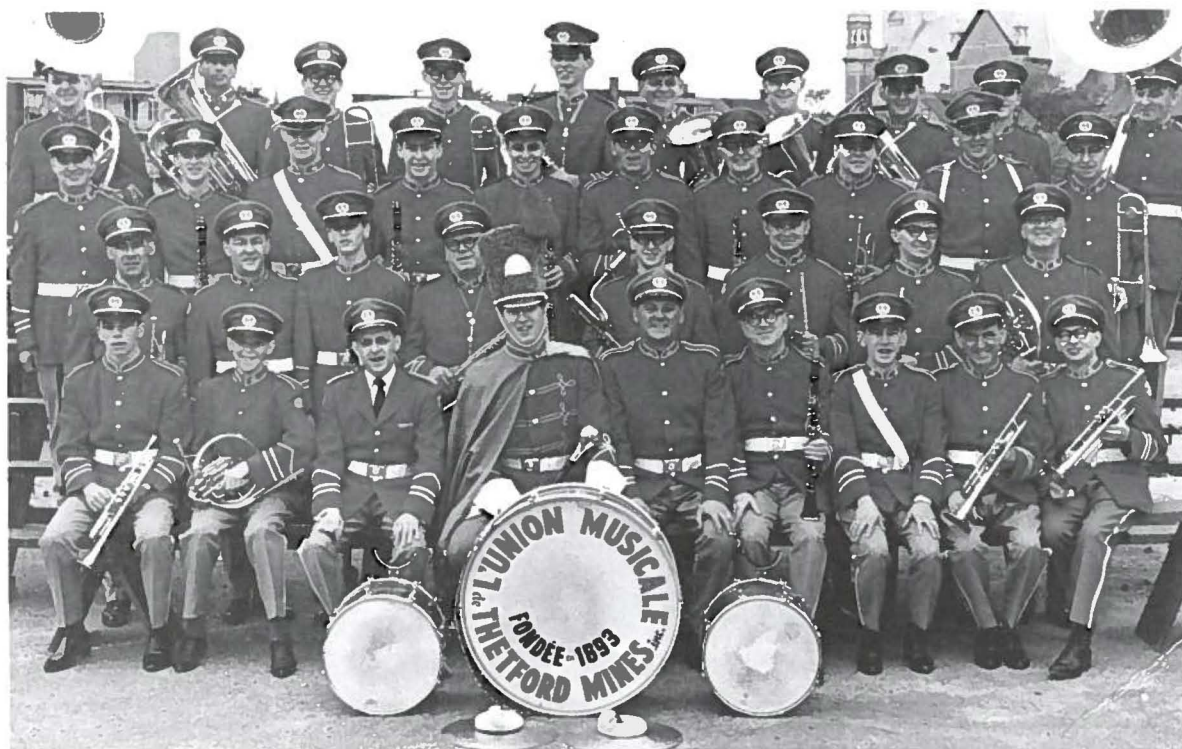
Finalement en 1959, la fanfare connut des moments plus tragiques avec la mort de Tom Lessard, joueur de basse et l'un des plus anciens membres de la fanfare, puis en 1960, avec la mort d'Édouard Fillion, président durant plus de vingt ans, et celle d'Antonio Bélanger (menuisier), joueur de trombone. Le 12 mars 1960, l'Union Musicale présente un concert au club des Élans. Le 5 novembre 1960, elle va jouer pour les jeunes orphelins résidant au couvent du Lac-Noir. Des activités sociales (souper, soirée, pique-nique, Halloween, Noël...) étaient occasionnellement organisées afin de favoriser les liens entre les familles des membres et pour récompenser les musiciens. C'est également en 1960 qu'Ernest Huard fut élu président de l'Union Musicale et que la fanfare proposa à nouveau de se faire l'hôte du festival des fanfares : « Il se pourrait fort bien que Thetford soit à nouveau le site du festival des Fanfares du Québec dès 1963. La demande de l'Union Musicale, à cet effet, sera prise en grande considération par l'exécutif provincial. Les représentants de Thetford qui

¹³ Idem 11

assistaient à l'assemblée annuelle tenue à l'Hôtel Queen de Montréal désirent que le festival provincial de 1963 soit présenté à Thetford pour souligner le 70^e anniversaire de fondation du corps musical. Les délégués locaux étaient : Émilien Marcoux président, Albert Loignon représentant auprès de l'Association des fanfares et Henri Paquet directeur musical.¹⁴

En 1961, la fanfare faisait partie de la 15^e S. Q. D. de l'armée de réserve du Canada. Ce fut au tour d'Émilien Marcoux de prendre la présidence de l'Union Musicale. À cette époque, grâce au travail acharné d'Henri-Louis Bizier (vérificateur), la fanfare comptait, dans le cadre de son organisation, une fanfare cadette d'environ 35 jeunes membres fondée pour palier aux difficultés de recrutement de l'Union Musicale depuis 1960. C'est aussi cette même année que se tint l'assemblée annuelle de l'Association à Thetford afin de discuter de l'organisation du festival de 1963. Le 17 mai 1962, l'Union Musicale de Thetford recevait en son local la fameuse fanfare centrale de l'Aviation d'Ottawa.

Messieurs Lionel Thivierge, Ernest Huard et Jean-Marc Laflamme ont collaboré à la formation théorique et pratique (instrumentale) des jeunes de la fanfare cadette dont 19 d'entre eux ont gradué en 1962. Un comité de relations extérieures fut aussi nommé, réunissant Léopold Corriveau (électricien), Jean-Denis Doyon (dessinateur), Marcel Mercier



Union Musicale de Thetford au Festival des Fanfares à Grand-Mère, 1966

1^{re} rangée : Claude Côté, Claude Thivierge, Martial Tousignant, Jean Leclerc, Jean-Denis Turcotte, Claude Pelletier, Michel Bizier, Laurent Girouard, Gilles Girouard. 2^{ème} rangée : Denis St-Hilaire, Léopold Clavet, Marcel Rousseau, Polydore Breton, Michel Métivier, René Bolduc, Lionel Thivierge, Ernest Huard. 3^{ème} rangée : Julien Vallée, Marc Croteau, Yvon Blanchard, Jacques Lachance, Marcel Gagnon, Jacques Turcotte, Fernando Simard, Serge Beaulé, René Gilbert, Jean-Rock Gonthier. 4^{ème} rangée : Benoît Gagné, Judes Vermette, Alain Laplante, Jacques Mercier, Serge Breton, Henri-Louis Bizier, Patrice Marcoux, Denis Sévigny, Réjean Beaudoin, Albert Loignon

Source : Collection régionale de la SAHRA (Donateur : Denise Bourbeau Marcoux)

¹⁴ Festival provincial des Fanfares à Thetford, Le Progrès, 24 février 1961

(journalier), Marcel Laliberté (arpenteur), Yvonnik Bolduc et Maurice Côté (journalier). En octobre, on forma également un comité de Patrons d'Honneur du Festival des Fanfares 1963, qui réunissait : le maire Marie-Louis Trépanier, Réginald C. Langlois (journalier), Émilien Maheux (menuisier), le Colonel George Washington Smith, Jean-Denis Marcotte (gérant), W. J. Johnson, J. L. Demers (bureau privé), M. J. Messel, W. Kenneth Macleod, Robert Fillion (journalier) et Émile Couture (commis).¹⁵ Puis, en décembre 1962, l'on assista au lancement de l'organisation du Festival des Fanfares de 1963. Cette même année, Albert Loignon fut élu président de l'Union Musicale et en 1967 ce fut au tour de Julien Vallée (comptable) d'être élu à la présidence tandis qu'Ernest Huard revenait au poste de directeur musical.

En 1963, Jude Vermette est responsable de l'enseignement des règles de la marche militaire. Lionel Thivierge et Martial Tousignant ont la charge des pratiques de section. Messieurs H. L. Bizier, Denis St-Hilaire, Patrice Marcoux, Claude Pelletier, Lionel Thivierge, Gaston Lafrance et Polydore Breton organisèrent des bingos pour subvenir aux besoins financiers de l'Union Musicale. L'Union musicale a participé au carnaval d'hiver de Thetford Mines en 1962 et 1963. L'Union Musicale est sortie gagnante de la casse A lors de sa participation au festival de l'Association à Sorel en 1967. L'année suivante, nous assistons à la fusion de l'Union Musicale de Thetford Mines Inc. et la Société Philharmonique de Thetford Mines.

Directeurs musicaux

	J. Bailey
	Dick Hipwell
1895-1897	Louis H. Huard
1897-1911	Jos Dussault
1911-1912	Louis H. Huard
1912 ---	L. C. Vallières
--- 1926	Louis H. Huard
1926-1930	Jos Bouffard
1930-1935	Ernest Vallières
1935-1943	Eddie Vallières
1943-1951	Ernest Huard
1951-1954	Martial Frappier
1954-1968	Henri Paquet



Henri Paquet, directeur pendant 14 ans
Source : L'Harmonie de Thetford Inc.

¹⁵ Picotte, J. M. Annuaire des adresses Thetford Mines & Black Lake Édition 1956-57, Édition J. U. Picotte, Thetford Mines, 1956, 154 pages

L'Association des Musiciens Amateurs de Thetford 1923

Par Isabelle Gourdes-Vachon

En juin 1923, un deuxième groupe musical est né dans la paroisse Saint-Maurice de Thetford Mines. L'Association des Musiciens Amateurs fut fondée par James Réginald Mole. Parmi les 12 membres fondateurs de cette organisation musicale se trouvaient :

- | | |
|---|--------------------------------|
| - James R. Mole (ingénieur électricien) | - Alphonse Roy (électricien) |
| - William Charest (électricien) | - Roméo Verreault (journalier) |
| - Willie Blais | - J. Irénée Morin |
| - Arthur Dupont (journalier) | - Willie Baker (comptable) |
| - Ernest Bartholomew | - Calisle Setlakwe (marchand) |
| - Harvey Stevenson (journalier) | - Juliette Doyon (piano) |

L'abbé Théophile Houle, curé de la Paroisse St-Maurice, fut élu comme premier chapelain et Willie Blais fut élu à la présidence. À cette époque, les réunions avaient lieu au magasin de J. Aurélien Doyon, marchand de musique.

Le premier concert eut lieu en octobre de la même année et fut couronné d'un réel succès. Le programme musical exécuté avec brio fut grandement apprécié. De plus, l'Association versait une somme de 125\$ aux œuvres paroissiales de Saint-Maurice.

Le 8 mai 1924, le journal Le Canadien publiait un article dans lequel J. R. Mole, directeur musical du groupe, lançait un appel à tous les musiciens de Thetford Mines désirant faire partie de ce groupe de musiciens amateurs, de donner leur nom aussitôt que possible à M. Willie Blais. Peu de temps après, le nombre croissant de musiciens a permis de créer une fanfare dont les rencontres se déroulaient au manège militaire (rue St-Alphonse).



Société Philharmonique de Thetford 1924

Par Isabelle Gourdes-Vachon

C'est au mois d'août 1924 que l'Association fut incorporée et fonctionna désormais sous le vocable de Société Philharmonique de Thetford Mines.

Il fut proposé par l'échevin Landry et appuyé par l'échevin Lafrance : Que ce conseil autorise l'incorporation en club musical des messieurs suivants : James R. Mole (ingénieur électricien), N. Bourque (gérant industriel), William Charest (électricien), Alphonse Roy (électricien), Roméo Verrault (journalier), Arthur Baillargeon (agent d'assurances), Napoléon Lemoine (contremaître mouleur), sous le nom de *La Société Philharmonique de Thetford Mines* qui a son siège d'affaires à Thetford Mines. Adopté¹⁶

La Société, composée d'une fanfare et d'un orchestre, se donnait comme objectifs de promouvoir et de développer le goût pour l'art musical et de contribuer à rehausser les fêtes religieuses, civiles et patriotiques.¹⁷

Le 7 octobre 1924 eut lieu la première assemblée générale des membres de la Société et J. N. Bourque (gérant industriel) fut nommé président actif. Les abbés Joseph Gédéon Sauvageau, curé de St-Alphonse, et Théophile Houle, curé de St-Maurice, furent nommés patrons et d'autres figures importantes, membres honoraires, dont Louis Huard et George W. Smith. Cette première réunion rassembla : J. N. Bourque, James R. Mole, William Charest, Alphonse Roy, Joseph Bouffard (contremaître), Alfred Côté (journalier), Arthur Baillargeon (mécanicien), Ulric Côté (contremaître), Edmond Roy (journalier), John Kenyon (journalier), Henri Campeau (agent d'assurance), Gérard Donovan (électricien), Georges Beaudoin (tailleur), Joseph-Bruno Roy (journalier), Wellie Grondin (contremaître), Arcadius Blais (maçon), Xavier Desrochers, Edmond Croteau (ingénieur), Eugène Lambert (marchand), Laval Dusseault (comptable), Napoléon Lemoine (contremaître mouleur), Joseph McMaster (chauffeur), Louis Huard, George W. Smith, Wilfrid Fradette (électricien) et Willie Baker qui agissait comme secrétaire.

Dès le 27 novembre, la Société donnait un concert au Collège de la Salle au profit de la St-Vincent-de-Paul. La salle étant comble, il a fallu refuser 150 personnes. Cette soirée a remporté un franc succès.¹⁸ Andrew Stuart Johnson fut nommé président actif de la Société et remplit sa charge d'octobre 1925 à janvier 1927. Puis, M. Georges Beaudoin prit la relève.

En 1925, le lieu des réunions fut transféré à la salle de l'Union ouvrière, rue Johnson. Le 6 avril 1926, un autre concert-bénéfice fut organisé au profit des œuvres de charité de la paroisse St-Maurice, avec la participation de l'orchestre Darkson, sous l'habile direction de M. James R. Mole.¹⁹

¹⁶ Procès-verbaux de Thetford Mines, page 471

¹⁷ Historique, Programme estival de La Société Philharmonique de Thetford Mines, 1953, pages 17 et 19

¹⁸ Magnifique concert, *Le Canadien*, 4 décembre 1924, page 1

¹⁹ Concert de gala de la Société Philharmonique. *Le Canadien*, 8 avril 1926, page 1

Le Conseil municipal adoptait les propositions suivantes :

11 mai 1926

« Proposé par l'échevin Boucher, appuyé par l'échevin Fillion, qu'un octroi de \$200 soit voté en faveur de la Société Philharmonique de cette ville. Adopté »²⁰

18 janvier 1927

« Proposé par l'échevin Landry, appuyé par l'échevin Boucher, qu'un octroi de \$550 soit voté à la Société Philharmonique de Thetford dont \$260 pour réparer les vieux instruments, appartenant aux membres et \$290 pour l'achat de nouveaux instruments qui resteront la propriété de la Cité et que le secrétaire-trésorier soit chargé de s'occuper des instruments appartenant à la Cité. Adopté »²¹



La fanfare photographiée devant l'École Modèle de la paroisse St-Maurice, 1929
Source : SAHRA - Collection Clément Fortier

En 1929, les **membres de la fanfare** étaient :

James R. Mole (dir. et cornet)	Jos Gilabert (ass. et clarinette)	G. Donovan (clarinette)
R. Tousignant (clarinette)	William Charest (cornet)	F. St-Laurent (cornet)
P. Camiré (cornet)	M. Boivin (cornet)	J. Lacroix (cornet)
O. Morin (tambourines)	Ed. Roy (cor français)	E. Beaudoin (cor français)
L. Duquette (alto)	Ed. Gamache (alto)	Arthur Dupont (alto)
James Byrns (alto)	Georges Beaudoin (baryton)	Louis Donovan (tambourines)
Joseph Roy (baryton)	Alphonse Roy (trombone)	William Grondin (trombone)
Willie Baker (trombone)	W. Fradette (basse)	William Laliberté (basse)
Henri Campeau (saxophone)	Léo Lamontagne (tambour)	J. Grondin (cimbales)

²⁰ Procès-verbaux de Thetford Mines, 11 mai 1926, page 136

²¹ Idem 20, 18 janvier 1927, page 196

En 1929, les membres de l'orchestre étaient :

J. R. Mole (dir. violon)	Joseph Gilbert (assistant)	Willie Baker (violon)
F. St-Laurent (violon)	M. Émond (violon)	William Doyon (violon)
O. Lagueux (violon)	P. Breton (violon)	A. Dupont (violon)
O. Balthasar (violon)	M. Châteauneuf (violon)	Mlle F. Dostie (violon)
Mlle R. Morin (mandoline)	W. H. Campeau (saxophone)	H. Charest (cornet)
Ph. Camiré (cornet)	Jos Gilabert (clarinette)	G. Donovan (clarinette)
Ed. Roy (cor français)	Alp. Roy (trombone)	M. Fradette (basse)
Mlle Alice Poirier (piano)		

Un kiosque fut érigé par des bénévoles dans le parc d'amusement de St-Maurice sur la rue Johnson Est. Ce terrain fut donné par la compagnie Asbestos Corporation. L'hiver, il y avait une patinoire et on fonda une équipe de hockey aux couleurs de la Société. L'été, on y organisait divers jeux (tennis, croquet, mascarades, bingos...), des concerts, des célébrations de fêtes patronales, des messes en plein air, des festivals... La Société Philharmonique s'y installa en 1930.

En septembre de la même année, La Société Philharmonique se rendit en la paroisse St-Alfred de Beauce pour visiter l'abbé Eusèbe Labbé, devenu curé de cette paroisse après son départ de St-Alphonse. Des automobilistes ayant suivi le camion des musiciens de la fanfare, c'est environ 125 personnes qui arrivèrent à la demeure du curé. Après avoir chanté un salut solennel à l'église, les musiciens de La Société Philharmonique firent même un don en argent, ramassé par deux échevins de Thetford Mines, à l'église St-Alfred.²²

Durant cette période et jusqu'en 1937, Adolphe St-Cyr (entrepreneur), Alphonse Doyon (journalier) et Joseph Blais (acheteur pour l'Asbestos Corporation) se succédèrent au poste de président actif. C'est également pendant cette époque que la Société Philharmonique fut la plus active en participant à plusieurs fêtes civiques, religieuses et sportives.

En 1936, la Société participa pour la première fois, à titre d'invitée, au Festival de l'Association des Fanfares Amateurs des Cantons de l'Est, qui eut lieu à Victoriaville, puis au Festival de L'Association Internationale des Fanfares Amateurs à Derby Line, également à titre d'invitée. Le concert d'ensemble fut sous la direction de J. G. Gagné directeur musical des Grenadiers Gardes de Montréal.

En 1937, le Festival de l'Association des Fanfares Amateurs des Cantons de l'Est qui fut couronné de succès, eut lieu à Thetford Mines. À cette occasion, on fonda la Fédération des Fanfares Amateurs de la Province de Québec, présidée par James R. Mole et dont le siège social était à Thetford Mines. Cette organisation fut rapidement connue de toute la province, s'appliquant à développer la technique des concerts d'ensemble. Elle a aussi pour but d'encourager et de cultiver le goût de notre population pour la musique instrumentale.

²² La fanfare de Thetford à St-Alfred, Le Canadien, 11 septembre 1930, page 1

L'année 1938 fut marquée par la première participation de la Société au festival de Trois-Rivières et son entrée comme membre de l'Association des Fanfares Amateurs de la province de Québec, 10 ans après la fondation de cette dernière par James R. Mole.



Fanfare de la Philharmonique à l'intérieur du Kiosque de la rue Johnson Est en 1947
Source : SAHRA -Collection régionale (Donateur : Lilette Gagnon Tousignant)

En 1953, de l'Association des Fanfares Amateurs de la province de Québec célébra son 25^e anniversaire de fondation aux Trois-Rivières, là où eut lieu le 1^{er} concert de l'Association. En 1959, à l'occasion de son 35^e anniversaire, la Société Philharmonique eut la chance d'accueillir le corps de majorettes et les cadets de Shawinigan. Le 30 août un grand gala musical d'une durée de trois heures fut présenté au public. Le spectacle a été reconnu pour son originalité, ses fantaisies et ses variétés. Le dernier concert estival fut présenté en août 1962. En 1968, nous assistons à la fusion de l'Union Musicale de Thetford Mines Inc. et de la Société Philharmonique de Thetford Mines.

Directeur musical

1923-1968 James Régimbald Mole

Source : SAHRA -Collection régionale (Donateur : Lilette Gagnon Tousignant)



Quelques mots concernant nos fanfares

James Régimbald Mole

Voici un texte de James R. Mole, publié en 1935 dans le programme annuel de la Société Philharmonique, soit 33 ans avant la fusion de l'Union Musicale et de la Société Philharmonique, et qui décrit toutes les difficultés et les discordes que les deux fanfares vivaient à l'époque. Comme vous allez le constater, M. Mole s'aventure très loin dans les propositions qu'il fait concernant l'avenir des deux fanfares de Thetford Mines.

Peu de gens réalisent la somme de travail et de temps que doivent fournir chaque membre et chaque officier d'une fanfare pour assurer sa survivance. Chaque membre doit sacrifier son temps à pratiquer à la maison, le genre d'instrument qu'il a choisi; il doit également assister aux exercices d'ensemble chaque semaine de l'année. Arrive-t-il une fête quelconque, il est immédiatement appelé pour jouer sa partie dans la fanfare et il n'a aucun congé. Ajoutons à ceci, pour les officiers et directeurs de l'organisation, la surveillance de l'organisation, l'administration financière, la tenue en bon ordre et en nombre des instruments, des uniformes, de la musique et des autres accessoires, donner les instructions et conseils nécessaires lors des pratiques.

Le coût moyen pour maintenir en bon ordre, une fanfare d'environ quarante-cinq membres est de \$800 à \$1000 par année, si tous les services sont donnés gratuitement par les membres. Un uniforme complet, comprenant porte-musique, coûte environ \$35 à \$40.

Des instruments de qualité convenables coûtent de \$60 pour un cornet jusqu'à \$300 pour un gros instrument de basse. Le coût de la musique en feuille est d'environ \$1.50 pour le set complet de petites marches et \$8 à \$10 pour les autres compositions, ouvertures et autres pièces. Pour une série de 10 à 14 concerts de fanfare au cours de l'été, il est nécessaire d'avoir un répertoire de pas moins de 60 pièces et même avec ce nombre, les répétitions des mêmes pièces seront fréquentes. Plusieurs doivent être mises de côté chaque année et de nouvelles s'ajoutent. Chaque année, il faut quelques nouveaux instruments et uniformes et les autres exigent des réparations. Et, c'est un enchaînement de dépenses continuelles.

Nos fanfares de Thetford ne furent pas chanceuses comparées à celles des autres villes, du fait qu'elles furent dans l'obligation de construire et de payer leur kiosque et leur système d'amplification qui exigèrent un effort considérable et un « saignage à blanc » des finances des officiers et des organisations. Nous sommes vraiment très reconnaissants pour les contributions du Conseil de Ville, mais la somme totale de ces contributions pendant les onze années que la fanfare Philharmonique a donné ses services à la ville (chacun sait que nous avons donné un bon service) fut très disproportionnée; une faible partie de nos dépenses en fut couverte. Sans les contributions personnelles de citoyens et des compagnies, nous n'aurions pu continuer à exister. L'électricité nécessaire pour l'éclairage du kiosque de la fanfare, du terrain de tennis, des jeux de croquet et de la patinoire est généreusement fournie par l'Asbestos Corporation. Les généreux dons en argent reçus de la famille Johnson en diverses circonstances nous ont tirés d'embarras financiers en maintes occasions. Nous sommes donc très reconnaissants envers tous ceux qui nous ont aidés. Les officiers et les membres de la Philharmonie ont toujours donné leurs services gratuitement. Nous n'avons jamais refusé les services de notre fanfare à aucune organisation sérieuse de Thetford Mines et nos services sont gratuits.

Une fanfare est d'utilité publique et civique parce que c'est le public en général qui en a le bénéfice et la jouissance. Dans quelles dispositions seraient les citoyens de Thetford si les fanfares étaient discontinuées? Situation qui n'est certainement pas désirée! Cependant, à moins que quelque chose ne soit fait pour remédier à la situation avant longtemps, Thetford sera encore une fois privé d'un corps musical organisé.

Deux fanfares sont-elles nécessaires à Thetford Mines? La réponse est non! En premier lieu, la population n'est pas assez considérable pour créer deux bonnes fanfares; en deuxième lieu, les finances de la ville ne permettent pas, y compris les dons des admirateurs, des compagnies et du Conseil, pour défrayer les dépenses de deux fanfares.

Une fanfare n'est pas une affaire de paroisse mais un actif civique pour le bénéfice de toute la population, de toutes les parties de la ville. La fanfare Philharmonique a une charte de ville et ses membres sont recrutés dans tous les quartiers de la ville. Ce n'est pas une organisation paroissiale. Il est vrai que notre kiosque est construit dans la paroisse St-Maurice pour la raison bien simple qu'il n'y avait pas d'autre terrain disponible à Thetford, s'adaptant à nos projets de développement et d'opérations.

Il n'y a que quelques Salomons entachés d'ambitions personnelles qui plaident l'établissement d'une barrière entre les deux paroisses de Thetford Mines. Mais la très grande majorité de notre population a l'orgueil d'être une ville unie et non un centre de division. La ville de Thetford Mines est connue dans le monde entier et jouit d'une belle renommée à cause de ses dépôts d'amiante, mais le nom de l'une ou de l'autre des deux paroisses n'est connu que d'un très petit nombre de personnes en dehors de Thetford. Alors que les gens voyagent continuellement de l'une à l'autre paroisse pour vivre, ils sont partagés pour les affaires se rapportant directement aux églises. Il n'est pas sage, pour le progrès de la ville, de considérer les paroisses individuellement. Il est préférable que Thetford soit considérée dans son ensemble. Il en est de même pour les fanfares parce qu'elles sont au service de toute la population.

Il y a quelques semaines, il était question de fusion des deux fanfares. La Société Philharmonique fit une suggestion à l'Union Musicale, par mon intermédiaire, au président de cette organisation. Je suis peiné de dire que cette offre fut rejetée après avoir été clairement exposée par leur président dans une assemblée spéciale. Je maintiens cette proposition pour considération de la part de tous ceux qui sont intéressés :

1. Que la fanfare Philharmonique soit dissoute.
2. Que la fanfare Union Musicale soit également dissoute.
3. Que les deux fanfares soient réunies en une seule fanfare municipale.
4. Que le kiosque de la Philharmonique et le kiosque de l'Union Musicale soient remis à la ville et deviennent propriétés de la ville.
5. Que les systèmes d'amplification des deux kiosques soient également remis à la ville et deviennent la propriété de la ville.
6. Que la ville, en retour de ces propriétés et de ces actifs, acquitte les dettes des deux fanfares, qui sont à peu près égales actuellement, et qu'une entente soit conclue pour une contribution d'une somme déterminée chaque année pour le maintien d'une fanfare municipale.
7. Que le comité exécutif de la fanfare soit des membres du Conseil municipal.
8. Que le choix du directeur de la fanfare soit laissé à la majorité des membres des deux fanfares réunies.
9. Que si je suis élu directeur, j'accepterai la direction pour une ou deux années pendant lequel terme je m'emploierai à former deux ou plus, de jeunes hommes, en vue d'en faire un directeur et un assistant-directeur qui seront capables de prendre en charge la fanfare à la fin de mon terme d'office.
10. Que deux concerts de fanfare soient donnés chaque semaine, au cours de l'été, l'un à St-Maurice et l'autre à St-Alphonse alternativement.

Que tous ceux qui aiment la musique fassent taire cette mesquine et jalouse absurdité et s'unissent pour organiser et produire une réelle bonne fanfare municipale. Nous avons suffisamment de musiciens à Thetford Mines pour organiser l'une des meilleures fanfares de la province de Québec. À tous les vrais citoyens, je dis : Si vous êtes en faveur d'une fanfare civique, employez-y votre influence, dites-le à votre échevin, écrivez-le au maire ou à votre journal local. Si vous n'êtes pas en faveur du projet, eh bien! L'avenir pour les deux fanfares est très incertain.

L'Harmonie de Thetford 1968

Par Isabelle Gourdes-Vachon

En 1966, la Commission des loisirs de Thetford Mines rédigea un mémoire proposant que l'Union Musicale et la Société Philharmonique se fusionnent afin de réduire les coûts trop élevés pour les finances de la ville et de former désormais un corps musical plus en santé. Cependant, l'idée de fusion ne fut pas accueillie sans réserves : « MM Julien Vallée, de l'Union Musicale, et Philippe Camiré de la Philharmonique, ont tous deux été unanimes, hier, pour déclarer qu'il serait difficile d'aller plus loin dans les présents pourparlers de fusion, sans savoir au préalable s'ils disposeront des ressources financières nécessaires pour survivre. Même groupés sous une seule direction, les musiciens entendent poursuivre leurs activités au même rythme que par le passé, et les accélérer davantage si possible. À l'Union Musicale, le principe de fusion a été accepté sans réserve par les membres de rappeler M. Julien Vallée. Le seul point à élucider demeure au chapitre financier. Les musiciens de la Philharmonique ont eux aussi approuvé le principe de la fusion, mais avec réserve en ce qui a trait au kiosque et aux instruments. En vertu de la charte du mouvement, en cas de fusion ou de dissolution, les instruments musicaux doivent être remis à la Fabrique, tandis que le kiosque demeure la propriété du mouvement, a expliqué M. Camiré. »²²

Finalement, c'est en 1968 qu'on exécuta les dernières réparations et achats de nouveaux instruments et costumes, alors qu'Ernest Huard venait, en avril, d'être nommé président des directeurs musicaux de la Confédération des Harmonies et Fanfares du Québec²³ car ce fut également en cette année que l'Union Musicale fusionna avec la Société Philharmonique de Thetford Mines. En effet, le 27 avril 1968, après 15 réunions, les deux fanfares de Thetford annonçaient, en conférence de presse au local de St-Alphonse, leur fusion et toutes ses implications : « La fusion entre les deux corps municipaux de Thetford est maintenant chose faite. En effet, le nouveau groupe portera désormais le nom de **l'Harmonie de Thetford** et l'incorporation devrait être confirmée au cours des prochains jours. Comme l'item finance est de prime importance en 1968, M. Vallée en a discuté longuement. Pour la première année, l'organisme doit fonctionner avec un budget de \$11 978.61, incluant le coût des costumes de \$6066.90 laissant ainsi une somme de \$5000 pour les autres dépenses et pour les activités. M. Vallée a souligné que la Cité de Thetford Mines y allait d'une somme de \$4 000 comme octroi et défrayait en totalité les nouveaux costumes. Ce budget couvre la période allant du 1^{er} avril au 31 décembre 1968. Nous devons naturellement nous restreindre considérablement dans les projets, mais nous pourrons y arriver pour le présent budget... »²⁴

Le conseil de direction était formé de :

Julien Vallée (président)	Philippe Camiré (vice-président)	Claude Mathieu (sec. trés.)
Ernest Huard (dir. Musical)	Lorenzo Marois (ass. directeur)	Lionel Thivierge (conseiller)
J. P. Marcoux (conseiller)	H. Louis Bizier (conseiller)	Fernando Houle (conseiller)

²² Fusion des deux fanfares bientôt réalisée?, *La Tribune*, 28 décembre 1967, page 5

²³ Gagné, J. Alphée, Régionale de L'Amiante, *Le Progrès*, 30 avril 1968, page 4

²⁴ Une première fusion au Québec : maintenant une seule fanfare à Thetford, *Le Progrès*, 30 avril 1968, page 25



L'Harmonie en 1968

1^{ère} rangée : René Gilbert, Claude Thivierge, René Bolduc, ?, Lionel Thivierge, Guy Dumont, ?, André Thivierge, Claude Pelletier, Fernando Simard. 2^{ème} rangée : Richard Dostie, ?, ? Bizier, Polydore Breton, ?, ?, Denis St-Hilaire, ?, Lorenzo Marois, Philippe Camiré. 3^{ème} rangée : ? Lamothe, Michel Métivier, ?, Michel Bizier, ?, Henri-Louis Bizier, Fernand Fradette, Patrice Marcoux, Alain Laplante, Julien Vallée. 4^{ème} rangée (sousaphones): ?, Denis Sévigny, Benoît Gagné
Source : L'Harmonie de Thetford Inc.

Leur première activité eut lieu le 23 mai 1968 au Centre paroissial. Il y eut aussi l'enregistrement d'un concert de Noël qui a été diffusé sur les ondes du poste CKLD. La même année, une autre fusion fut annoncée : celle de l'Association des fanfares amateurs de la province de Québec et la Fédération des fanfares amateurs de la province de Québec pour former la Confédération des harmonies et fanfares du Québec.

L'Harmonie de Thetford Inc. compte alors 58 musiciens. Elle est devenue un corps musical plus sain et de meilleure qualité, ce qui lui a permis de remporter le trophée du Président dans le cadre du championnat du concours concert de la Confédération des harmonies et des fanfares du Québec, division « Excellence », classe B, lors du festival à Arvida en 1969.²⁵ L'exploit fut répété en 1976 à Shawinigan et en 1978 à Sorel. Il faut également mentionné qu'elle s'est distinguée en se classant 3^e de la division d'honneur au festival de Rivière-du-Loup en 1970, en obtenant la 3^e place de la classe B au festival d'Iberville en 1972 et en remportant la 2^e position de la classe B à celui de Jonquière en 1981. Le groupe participa aussi aux autres festivals qui se sont déroulés durant les années 70 : Grand-Mère (1973), Sorel (1974), Marieville (1975), Granby (1977) et Sorel (1980).

²⁵ Le trophée du Président remporté par Thetford, La Tribune, 1er juillet 1969, page 1

Au cours des années 1970 à 1997, l'Harmonie de Thetford Inc. a poursuivi ses présentations estivales (3 à 9 par été), ses concerts annuels au Centre paroissial (1969 et 1970), puis à l'auditorium de la Polyvalente de Thetford Mines (1977-1987-1988-1991...). Elle a en plus agrémenté diverses activités municipales et régionales : le jour du Souvenir (1970-1977), la semaine du P'tit Caribou (1973-1977), le festival annuel des Caisses populaires (1975), l'ouverture et la fermeture des Jeux d'hiver du Québec à Thetford Mines (1980), la célébration de la Saint-Jean-Baptiste (1983), les Fêtes de L'Amiante (1984-1987 à 1994), les journées agricoles, le centenaire de la ville de Thetford Mines (1992), le tournoi de balle rapide (1996-1997), le festival annuel de la Relève (1996-1997), ... Cette formation musicale a aussi joué à différents endroits tels que des parcs (Parc Lafontaine à Montréal en 1980, au Parc Frontenac en 1987 et 1988, ...) dans des écoles et des institutions (Ecole Tournesol en 1980, Hôpital St-Julien en 1970-1973-1987-1988, au Centre-Marie-Agnès-Desrosiers en 2000, ...). Elle s'est également fait connaître dans la Beauce (St-Georges en 1989-1990), à la parade du Carnaval de Québec en 1974, ... Les centres d'achat de Thetford Mines et les clubs sociaux ont fréquemment reçu la visite de cette fanfare. Durant les années 90 et 2000, l'Harmonie a offert des concerts pour venir en aide à des organismes humanitaires : l'Unité Domrémi (1991), la Paralysie cérébrale (téléthons de 1992-1993-2001), Diabète-Amiante (1998), la Fondation Denis-Marcotte (1999), l'Aube de la paix (2001),... De plus, il faut signaler les événements mémorables qui ont marqué l'histoire de cet organisme durant cette période. Il s'agit du concert Gala des Harmonies du Québec en 1982, du 90^e anniversaire en 1983, du centenaire en 1993 et de la création du Stage Band Sol Mineur de l'Harmonie de Thetford Inc. en 1998. Les citoyens de la région et du Québec ont donc pu reconnaître les talents des membres de l'Harmonie de Thetford Inc. et ce à plusieurs occasions. Cependant, il faut noter que les années 86 et 87 ont plutôt été difficiles puisque le manque de relève empêcha l'ensemble de se produire devant le public.

90^e anniversaire :

Les 34 membres actifs de l'Harmonie ont célébré le 90^e anniversaire de fondation par un concert présenté à la Polyvalente de Thetford le 29 mai 1983. Voici quelques-unes des pièces musicales qui ont été interprétées lors de cette soirée : le thème du film E. T. , le thème de l'émission « Mission Impossible », la série « Racine », Hey Pedro, Sit down, soliste Pedro, concerto de Weber, soliste Jean St-Pierre, « Il était une fois dans l'Ouest », le thème du « The Nutcracker Suite » de Tchaïkowskï, N. B. C. Sports Disco, Dixieland Clambake, Love will keep us together, The entertainer, Pauvres gens. La chanteuse Lisette Vallée a participé au concert. Une projection de diapositives pour commémorer l'histoire de la fanfare a été présentée au début de la deuxième partie.

Déjà 100 ans

Les 4 et 5 septembre 1993, l'Harmonie de Thetford Inc. célébra son 100^e anniversaire avec une soirée de retrouvailles et un concert réunissant les membres actuels (30) de l'ensemble et ses anciens musiciens, afin de renouer avec les liens du passé et de faire revivre les étapes qui ont marqué l'évolution du groupe.²⁶ Après maintes recherches, le

²⁶ Isabel, Carol, Un gros show en perspective pour l'Harmonie, Le Courrier Frontenac, 29 août 1993, page B-1 et B-3

comité organisateur du centenaire a pu envoyer 400 invitations aux anciens membres dispersés un peu partout au Canada et même en Europe. Plus de 200 personnes se sont présentées à la rencontre du samedi. Une centaine de musiciens ont dû pratiquer durant l'été à raison de quatre heures par semaine. Les trente musiciens, âgés de 14 à 75 ans, du Stage Band de l'Harmonie ont présenté la première partie du concert du centenaire. Ils étaient dirigés par Michel Boucher. Environ 100 musiciens (anciens et actuels) se sont regroupés sur la scène de la salle Dussault, sous la direction de Daniel Sicotte. Ils ont interprété des grands succès du passé tels : « Morrow Bay » et « La magie de Mozart »²⁷ C'est un autre événement musical mémorable pour les gens de la région de L'Amiante.

Liste des musiciens ayant participé au concert du centenaire
5 septembre 1993

Comité organisateur :

Lionel Thivierge (président), Michel Boucher (dir. mus. Stage Band), Daniel Sicotte (dir.mus. Harmonie), Yvon Tardif, Pierre Nadeau, Michel Métivier, Michel Brochu, Sophie Gagné, Richard Labbé, Normand Leblanc.

Trompettes :

Julie Chartier, Dany Gagnon, Alain Huppé, Denis Mercier, Renaud Poirier, Roland Rousseau, Daniel Faucher, Jacques Gilbert, Laurent Girouard, Richard Labbé, Michel Nadeau, Maureen Roy, Josée Labbé, Serge Fradette, Réal Goudreau, Normand Leblanc, Martial Tousignant, Fernand Nadeau, Virginie Huppé.

Cors français :

Diane Camiré, Caroline Rousseau, Maurice Côté, Hélène Doyon, Andrée Marchand.

Barytons :

Henri-Louis Bizier, Fernand Fradette, Michel Boucher, Claude Thivierge.

Trombones :

Normand Beaulieu, Clément Morin, Julien Vallée, William Custeau, France Pellerin, Alain Laplante, Yves Moisan, Robert Rouleau.

Basses :

Bertrand Bergeron, Michel Brochu.

27 Lèvesque, Christian, Place aux souvenirs!, Le Courrier Frontenac, 12 septembre 1993, page C-7

Tubas :

Benoît Gagné, Yvan Lachance, Martine Camiré, Robby Gingras, Denis Sévigny.

Clarinettes :

Claude Blais, Linda Boulanger, Renaud Vachon, Claude Loignon, Geneviève Nolet, Yves Provencher, Lionel Thivierge, Judith Boulanger, Yves Blais, Johanne Clavet, Michèle Doyle, Carole Grégoire, Maryse Labranche, Lucie Ledoux, Robert Marois, André Payeur, Marcel Rousseau, Lyne Labranche, Édith Tousignant, Réjean Beaudoin, Marc Côté, Raymond Lachance, Ève Lisée, Pierre Nadeau, Nathalie Perron, Jean-Yves St-Pierre, Claude Côté, Louise Bradette (clarinette basse).

Percussions :

Dany Chartier, Jean-Yves Leroux, Caroline Beaudoin (piano), Jean-Nil Labbé, Jean-Baptiste Fournier, Jean-François Nadeau, Robert Gagné, André Morin, Yvan Sévigny.

Flûtes :

Isabelle Labranche, Maureen Roy, Michel Thivierge, Anne Boissonnault, Mélanie Custeau, France Grenier, Julie Vallée, Chantal Lachance, Édith Tousignant.



Ernest Huard, dir. musical, 1953
Source : L'Harmonie de Thetford Inc.

Saxophones :

Martin Chartier, Céline Doyle, Richard Bonneville, Stéphane Giroux, Robert Labranche, Marc-Alexandre Brousseau, Martin Huppé, Luce Marois, Sylvain Labranche, René Doyon, Jean-Guy Nadeau, Odette Boulianne, Marcel Gagnon, Michel Métivier, Yvon Tardif, Serge Breton, Jacques Lacroix, Paul Pelletier, François Brûlé, Benoît Leblanc, Jean Provencher

Directeurs musicaux

1968-1971	Ernest Huard	1983-1986	Michel Brochu
1971-1972	Lorenzo Marois	1986	Céline Desrosiers
1972-1974	Ernest Huard	1987	Robert Gagné
1974-1978	Réjean Marois	1988-1992	Normand Beaulieu
1978-1979	Michel Nadeau	1992-1994	Michel Boucher
1979-1980	Denis Cyr	1994-1995	William Custeau
1980-1983	Michel Brochu	1995-1996	Manon Gosselin
1983	Daniel Sicotte	1996-2003	Éric Martineau

Stage Band Sol Mineur 1998

Par Jeannette Giguère

Formé en 1998, le Stage Band Sol Mineur est une formation composée de 16 musiciens qui offre ses services pour toutes les occasions. Il est un organisme à but non lucratif qui accepte les dons des gens pour lesquels il peut jouer différents styles de musique : musique d'accompagnement, soirée dansante... Il ne charge pas de prix fixe. Le directeur musical, Éric Martineau, invite les personnes intéressées à venir assister aux pratiques qui se déroulent tous les mardis soirs à compter de 19 heures, au kiosque (propriété du groupe) situé à l'angle des rues St-Alphonse Ouest et de La Fabrique. Il invite ceux et celles qui ont des aptitudes et des bases musicales à se joindre à l'équipe.



Concert à l'église St-Jean-de-Brébeuf, novembre 2002.

1^{ère} rangée : Michel Métivier, Benoît Leblond, Jacques Mailhot, Éric Martineau, Lionel Thivierge.
2^{ème} rangée : Denis Sévigny, Pierre Fortin, Rénauld Maheux, Julien Vallée, Robert Rouleau, Vicky Roy, Isabelle Marois, Normand Leblanc, Claude Côté. 3^{ème} rangée : Jean-Nil Labbé, Yvon Sévigny.

Source : Stage Band Sol Mineur, Harmonie de Thetford Inc. (Denis Sévigny)

Sol Mineur est en perpétuel recrutement de nouveaux musiciens puisque des membres sont souvent retenus par leurs obligations professionnelles ou ils doivent quitter la région. Ce groupe musical est financièrement supporté par la ville de Thetford Mines. Mais, il doit aussi tenir des activités (ex. : le rallye pédestre annuel à la Fête du travail) pour renflouer ses

fonds monétaires et subvenir aux besoins les plus pressants, c'est-à-dire l'entretien du kiosque, l'achat de feuilles de partition, de lutrins, les réparations des instruments... Les beaux uniformes d'autrefois ont été abandonnés dû au coût élevé de leur achat et de leurs réparations.

Le Stage Band Sol Mineur est disponible pour agrémenter les diverses activités d'ici et d'ailleurs. Dès le 30 juin 1998, il participa à l'inauguration du Parc Réginald Lafrance. Il présente des concerts au Festival annuel de la Relève (à la mi-août), à la Fontaine, au kiosque à tous les beaux mardis soirs de l'été²⁸, au Foyer Boutin, au Mont Adstock, au club des Elans, ...

En 1999, le site du kiosque est désigné Place Ernest Huard et la salle des pratiques Salon Lionel Thivierge en hommage à ces deux musiciens qui ont rendu de nombreux services à l'Harmonie de Thetford.

Depuis sa fondation, on peut souligner que le groupe a eu un agenda assez bien rempli. Voici quelques exemples des présentations musicales qui ont eu lieu de 1999 à 2002 : au Camping Soleil et à St-Pierre-de-Broughton en 1999; au festiballe de Thetford Mines, aux célébrations de la St-Jean-Baptiste à Black Lake, à l'église St-Alphonse en 2000; au Club Aramis, au Manoir du lac William et au 125^e anniversaire de la découverte de l'amiante en 2001; à Coleraine, chez Thetford Réception, aux célébrations de la St-Jean-Baptiste à Black Lake, à l'église St-Jean-de-Brébeuf et au Carrefour Frontenac en 2002. Composé d'environ 18 membres, Sol Mineur demeure donc très actif dans son milieu.

Savez-vous que?

- Une fanfare est un ensemble musical composé de cuivres (trompette, trombone, cor, tuba, saxophone...) auxquels s'ajoutent des instruments de percussion (tambour, tambourine, cymbale...)
- Une harmonie est un ensemble musical formé par les cuivres, les bois (flûte, clarinette...) et les percussions.
- Un orchestre est un ensemble musical constitué de cuivres, de bois, de percussions et de cordes (violon, violoncelle, contrebasse...)

²⁸Michand, Yanick, Nouvelle appellation pour l'ancienne Harmonie de Thetford, Le Courrier Frontenac, 26 juin 1998, page 7

Union Musicale de Black Lake

Par Jeannette Giguère et Isabelle Gourdes-Vachon



La Fanfare des Chapeaux Durs, 1909

Source : Album du 50^e de l'Union Musicale de Black Lake Inc.

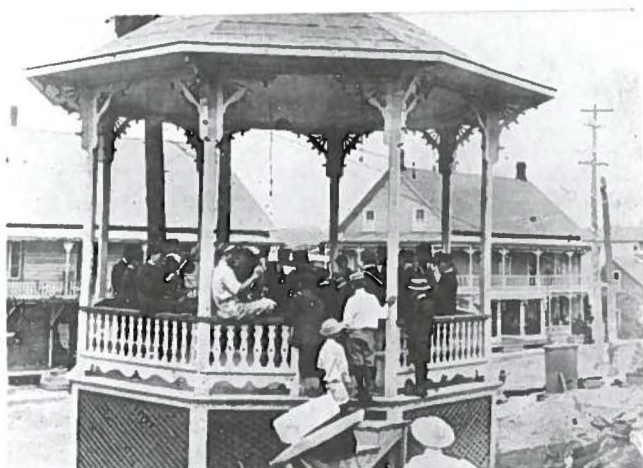
« La Fanfare des Chapeaux Durs » fut fondée à l'automne 1908. La direction se composait du Dr. C. D. Paradis, Alfred Provençal (photographe), Edmond Belcourt (commis marchand), Léopold Roberge et Achille Poisson. Officiellement fondé en 1910, la fanfare prit le nom de « **Union Musicale de Black Lake Inc.** ». Le Dr. Paradis fut nommé directeur musical des 32 musiciens de l'époque dont nous avons retracé quelques noms¹ :

- | | |
|--|--|
| -Louis Vallières | -Hormidas Lagueux (boulangier) |
| -Joseph Lessard (journalier) | -Donat Pelletier (journalier) |
| -M. Vadier | -Georges Lafrance (marchand) (président) |
| -Jules Larochelle (maître de poste) (sec.) | |

En 1914, Louis Vallières succéda au Dr. Paradis. La première guerre mondiale 1914-1918, vint désorganiser la fanfare. Les jeunes musiciens ont dû suspendre les activités de la fanfare puisqu'ils devaient profiter du travail offert dans les mines d'amiante. De 1916 à 1918, le groupe connut un regain de vie sous la direction de Rodolphe Stein. Cependant, ce fut une période éphémère puisque par la suite, l'Union Musicale fut silencieuse pendant 11 années soit de 1918 à 1929.

C'est en 1929 que la fanfare fut réorganisée sous la direction d'Osias Laviolette (marchand). Elle comptait alors 52 musiciens. Puis vint la fameuse crise économique qui dispersa les membres de la fanfare à compter de 1931. À l'automne 1934, la fanfare fut réorganisée à nouveau sous la direction de James Régimbald Mole. Louis Mercier (tailleur et organiste de la paroisse) fut nommé directeur musical des 35 musiciens. En 1935, un deuxième kiosque fut construit sur la rue Notre-Dame, remplaçant celui situé près du village Hopper, à cause de l'expansion minière. Les parades de l'Union Musicale débutaient souvent à l'église et rue par rue, se rendaient jusqu'à leur kiosque sans aucune interruption. Le répertoire était vaste : marches militaires, extraits de comédies musicales, rapsodies, fugues, rondes et même « L'Appalachian Spring ». Les musiciens faisaient également partie du chœur de chant de l'église, Jules Larochelle (commis de bureau) étant le maître de chant.

¹ Black Lake Alphabetical Directory, Thetford Mines, 1913, pages 141 à 160.



2^e Kiosque sur la rue Notre-Dame, Black Lake vers 1935
Source : SAHRA - Collection Clément Fortier

En 1940, la fanfare fit son entrée comme membre dans la Fédération section #1 des Bois-Francs. La cotisation annuelle était de 10\$. Le premier festival de la Fédération fut organisé à Black Lake. Cinq corps musicaux (Plessisville, Warwick, Mégantic, Waterloo et Thetford Mines) ont participé à cet événement. Il semble que les années 40 et 50 aient été la période glorieuse des fanfares. A cette époque, il était courant qu'une fanfare ait son aumônier. Ce fut le cas de l'Union Musicale de Black Lake qui a choisi les prêtres suivants pour remplir ce rôle : l'abbé Laberge (1946-1951), l'abbé Stanilas Lord (1951-1955) et le curé Philibert Goulet (1955-1965).

Des activités (pique-nique à St-Ferdinand en 1948, soirées récréatives, voyage à Beaumont en 1953,...) étaient organisées afin de favoriser les liens entre les membres.

L'Union Musicale de Black Lake a participé à plusieurs festivals de la Fédération : Waterloo 1946, Lac Mégantic 1947, Marieville 1950, Magog 1951, Iberville 1952, Waterloo 1953, Princeville 1954, Marieville 1960, East Angus 1961, Warwick 1963. Les frais de transport par autobus (Bégin ou QCR) variaient de 55\$ à 180\$. Ils ont été de beaux moments dans l'histoire de la fanfare. Que de souvenirs à raconter!

L'Union Musicale de Black Lake a pu réaliser ses projets grâce aux octrois annuels de la municipalité et du gouvernement provincial par l'entremise du député Tancrede Labbé entr'autres, aux nombreux tirages (rafles ou euchres), aux bazars, aux parties de carte, aux souscriptions populaires, aux ventes de macarons (tags days) (1954 et 1960), de bougies (1961), de gâteaux et d'œufs de Pâques (1965)..., aux soirées bénéfiques, aux commandites de la brasserie Molson (Edgar Genest et Henri-Louis Audet) et aux dons des compagnies minières : l'Asbestos Corporation et la Johnson's Mines Co. Ltd.

En 1946, l'achat de 26 costumes a coûté 884\$. Durant la période de 1946 à 1967, les pratiques se sont déroulées surtout les lundis soirs à la salle de l'hôtel de ville de Black Lake.² Il y avait des problèmes d'assiduité puisque le conseil d'administration a dû adopter un règlement à ce sujet le 21 septembre 1952. « Que dorénavant, un membre ne venant pas régulièrement aux pratiques soit rejeté automatiquement et le directeur musical est autorisé par le conseil de recueillir tous les biens et propriétés (costumes, instruments, musique et accessoires) au nom de l'Union Musicale de Black Lake Inc.»³ À partir de 1953, il a fallu déposer les instruments en sécurité dans un local verrouillé de l'hôtel de ville après chaque pratique afin d'éviter le vol.

² Livre des minutes de l'U.M.B.L. 1946-1967, p. 108

³ Idem 2, p. 61

En 1950, 1959, 1964 et 1965, des cours de solfège ont été offerts aux membres afin de parfaire leur formation musicale. En 1962, c'était les anciens qui initiaient les nouveaux lors des pratiques parce que l'organisme faisait face à des problèmes financiers.

De 1946 à 1961, le directeur musical recevait un salaire plutôt modeste de 120\$ par an qui lui était remis en quatre versements. A partir de 1962, ce maigre revenu a diminué à 100\$ dû à une impasse budgétaire.

Lors de la réunion du 18 octobre 1953, le conseil d'administration a décidé de fixer les sorties officielles de l'U.M. B.L. : la Fête-Dieu, la St-Jean-Baptiste, l'ouverture et la fermeture des terrains de jeux, la Toussaint, le festival annuel de la Fédération et les concerts d'été (commandités par Molson) présentés les lundis soirs à 8h30 devaient être reportés les mercredis en cas de mauvaise température.⁴

En 1954, le kiosque de la rue Notre-Dame étant devenu trop exigü, un troisième kiosque fut construit sur le terrain de jeu voisinant la rue St-Hubert, avec l'aide d'une subvention de \$3,000 de la Municipalité et d'une souscription de \$1,000 de la compagnie Johnson. À la suite de la démission de Louis Mercier, c'est Jules Larochelle qui prit le poste de directeur musical. Étant malade, M. Larochelle dut se retirer en 1955. Lucien Tousignant (garagiste et trompettiste), assisté de Fernand Mercier (commis) reprit la direction de l'Union Musicale. Adrien Gagnon fut nommé président en 1955 et assumait ce poste jusqu'en 1966.



Le nouveau kiosque sur la rue St-Hubert, 1954
Source : SAHRA – Collection Clément Fortier

Les 20 et 21 juillet 1957, la fanfare organisa le 14^e Festival de la Fédération des Fanfares Amateurs à Black Lake, regroupant 14 fanfares et 500 musiciens. Les festivités débutèrent le samedi soir par une parade jusqu'à l'hôtel de ville et, après le salut officiel des autorités de la Cité, la parade se dirigea jusqu'au kiosque du terrain de jeux où, à leur entrée, chaque fanfare interpréta une pièce de son répertoire. Cette journée se termina avec un concert d'ensemble des 14 fanfares et des discours du député de Québec, Émilien Rochette, et du président de l'Union Musicale de Black Lake, Adrien Gagnon. Dimanche matin, les fanfares marchèrent du terrain de jeux jusqu'à l'église paroissiale pour une messe célébrée par l'abbé Philibert Goulet du Lac-Noir et aumônier de l'Union Musicale de Black Lake. Les musiciens se rendirent ensuite à l'école St-Louis pour le dîner et à 13h30, ce fut le défilé des fanfares et des invités d'honneur:

⁴ Idem 2, p. 69

« Le corps policier de Black Lake, sous la direction du chef Alphonse Legendre et du sous-chef Vital Guertin, venait en tête du défilé. On remarquait ensuite l'Harmonie de Cowansville, fondée en 1925, qui a pour directeur M. Édouard Benoît; la Société musicale de Mégantic, fondée en 1895 et dont M. Hugh Parenteau est le directeur; l'aumônier musical de Black Lake, M. l'abbé Philibert Goulet; la Société Philharmonique de Thetford Mines, fondée en 1923; son honneur le Maire M. Émillen Maheux accompagné de M. Émillen Rochette membre du gouvernement provincial et représentant de l'honorable Yves Provost; les échevins de la ville de Black Lake; la Fanfare de Farnham, fondée en 1923 et son directeur M. Charles Del Venne; dans les autos qui suivaient on remarquait M. James R. Mole de Thetford Mines, M. Louis Mercier, M. Maurice Legendre de Thetford commanditaire des concerts et M. Jules Larochelle; l'Union Musicale de Marieville, fondée en 1900 et M. Aimé Fréchette directeur de l'Harmonie de Disraëli, fondée en 1907, et M. J. F. Poulin directeur; l'Harmonie d'East Angus, fondée en 1910, la Fanfare de Warwick, fondée en 1924 et dirigée par M. Élie Élias; l'Harmonie de Waterloo, fondée en 1880 et dirigée par le Dr Guy Poirier; la benjamine des fanfares, l'Harmonie de Richmond, fondée en 1954 et dirigée par M. Roland Létourneau; l'Harmonie de Princeville dirigée par M. Wellie Rancourt; l'Harmonie musicale d'Iberville, fondée en 1927 et dirigée par M. Denis Monast; la Fanfare Notre-Dame de Magog, composée entièrement de jeunes filles (fanfare invitée). L'Union musicale de Black Lake, fondée en 1910 et ayant comme directeur M. Lucien Tousignant terminait le défilé. » Par la suite, il y eut un concert au kiosque de l'Union Musicale de Black Lake, par la Fanfare de Notre-Dame de Magog, un concert d'ensemble, un hommage au Dr C. D. Paradis et un vin d'honneur à l'hôtel de ville pour les invités et les délégués. Puis, un concert de l'Harmonie de Princeville clôtura les festivités.⁵ Ce festival a rapporté un bénéfice net de 484.58\$ à ses hôtes.⁶

Les 9 et 19 juillet 1960, l'Union Musicale soulignait son 50^e anniversaire de fondation. La participation de quatre fanfares, entr'autres l'Harmonie de Disraëli, et des cadets de Shawinigan Sud fut très appréciée du public. Il y eut aussi la participation des cadets de Victoriaville. La même année, le groupe acheta des costumes rouges écarlates au coût de 3065.60\$. Le 12 août 1962, cinq harmonies régionales ont participé à la journée musicale organisée au profit de la Schola Cantorum.



L'Union Musicale, 1960

Source : Album souvenir du 26^e festival de la Fédération, 1966, p.14

⁵ *Le Progrès*, 25 juillet 1957, pages 1 et 4, « Des milliers de personnes au 14^e festival des fanfares à Black Lake ».

⁶ *Idem* 2, p.98

Membres de l'Union Musicale de Black Lake en 1960

Solos cornets : Martial Tousignant
Guy Ferland

Tambours : Denis Demers
Donat Pelletier

Premiers Cornets : Jean-Louis Mercier
Bertrand Lafrance
Luce Gagnon

Tambourines : Valdé Camiré
Maurice Mayhue
Robert Houle

Altos : Jean-Paul Mercier
Roland Tremblay
Luc Paradis

Cymbales : Pierrette Dusseault

Barytons : Daniel Harton
Laurent Mercier

Tambours-Majors : Donat Labrie
Fernand Croteau

Directeurs musicaux

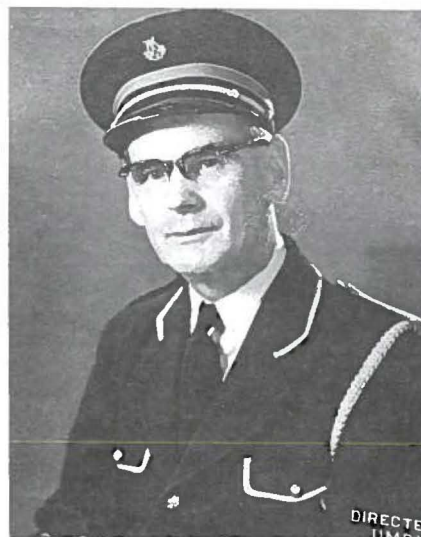
Trombones : Paul-Émile Champagne
Clément Mercier
Julien Vallée
Claude Grenier

1908-1914	C. D. Paradis
1914-1916	Louis Vallières
1916-1918	Rodolphe Stein
1929-1931	Osiás Laviolette
1934-1954	Louis Mercier
1954-1956	Jules Larochelle
1956-1964	Lucien Tousignant
1964-1966	Régis Allaire
1966-1967	Guy Ferland

Basses : Gérard Grenier
Roland Dubuc
Gérard Mercier

Clarinettes : Fernand Mercier
Adrien Gagnon
Émile Martineau
Robert Ferland
André Maheux
Réjean Vaillancourt
Gisèle Martineau
Suzette Lacroix
Martine Fréchette

Saxophones : Lilette G. Tousignant
Florent Fortier
Monique Tousignant



Louis Mercier, 5^e directeur musical
Source : SAHRA - Collection Clément Fortier

De 1962 à 1964, le problème des présences aux pratiques a affecté ce corps musical à tel point que les activités du groupe (participation au festival annuel de la Fédération, les concerts estivals et divers autres engagements, ...) ont été remises en question. À cela s'ajoutaient les difficultés financières. De plus, la journée musicale du 7 juillet 1963 a occasionné un déficit important que l'U.M. n'a pu absorber qu'en partie, soit le remboursement de 166.68\$, pour régler les comptes dus aux marchands locaux. Il faut aussi tenir compte des dépenses régulières : achat et réparation des costumes, des lutrins, des instruments, acquisition de feuilles de musique, l'entretien du kiosque par deux personnes (environ 10\$ par mois), les participations aux festivals annuels, les honoraires du directeur musical si minimes soient-ils, ...

Au printemps 1965, un octroi de la ville de Black Lake (750\$) et une vente de gâteaux et d'œufs de Pâques a renfloué les fonds du groupe qui a participé au 75^e anniversaire de la paroisse St-Désiré-du-Lac-Noir. A l'automne de la même année, une campagne de recrutement a favorisé l'arrivée de 16 nouveaux membres auxquels des cours de solfège ont été offerts pour améliorer leur formation musicale.

En 1964, Régis Allaire accepta le poste de directeur musical et en 1966, Guy Ferland (mineur) accéda à celui de président. Au cours des années 60, d'autres problèmes ont surgi au sein de cet organisme. Malgré toutes ces difficultés, l'U.M. a organisé le 26^e festival de la Fédération des Fanfares Amateurs qui eut lieu les 25 et 26 juin 1966. Des groupes musicaux d'Iberville, de Beauharnois et d'ailleurs ont chaleureusement été accueillis à Black Lake. L'événement fut un succès. Il a généré des revenus nets de 682.03\$.

Lors de la rencontre du conseil d'administration le 7 mai 1967, il est proposé par Pierrette Dussault et appuyé par Jacques Mercier : "Que l'U.M. de B.L. cesse toute activité en date du 15-06-1967; que tous les instruments, uniformes et autres articles appartenant au groupe soient remisés; qu'un rapport soit donné au conseil de ville et au conseil de la Fabrique; qu'un des ces deux groupes soit responsable de ces articles." Il est également proposé par Roland Dubuc et appuyé par Clément Mercier : "Que le groupe qui prendra en charge ces articles prenne les arrangements nécessaires pour que les argents ainsi récupérés demeurent disponibles en vue de la formation éventuelle d'un groupe."⁷

Une lueur d'espoir est apparue suite à la sollicitation de 23 jeunes en 1971. Lors d'une réunion tenue au Centre culturel le 12 juillet de la même année, il est proposé par Roland Dubuc et appuyé par Emile Martineau : "Que l'U.M. reprenne ses activités pour une période d'essai et qu'à une date ultérieure tous les anciens membres soient sollicités afin de réintégrer le corps musical."⁸ Il y fut même suggéré qu'un inventaire soit fait et qu'une fiche pour chacun soit préparée avant de les remettre aux musiciens.⁹ Mais cette dernière tentative de faire renaître l'U.M. fut vaine. Depuis ce temps, la renaissance de ce corps musical semble être devenue une mission impossible. Il n'en reste que le souvenir.

⁷ Idem 2, p. 159

⁸ Idem 2, p. 160

⁹ Idem 2, p. 161

Harmonie de Disraeli

Par Jeannette Giguère

L'Harmonie de Disraeli fut fondée vers le début de novembre 1907. Ses fondateurs Napoléon Couture et J. H. Roy la nommèrent « Harmonie » alors qu'une deuxième fanfare appelée « Artisans canadiens-français » fut fondée à la même époque par Pierre Albert Labrecque et J. F. Lapointe.

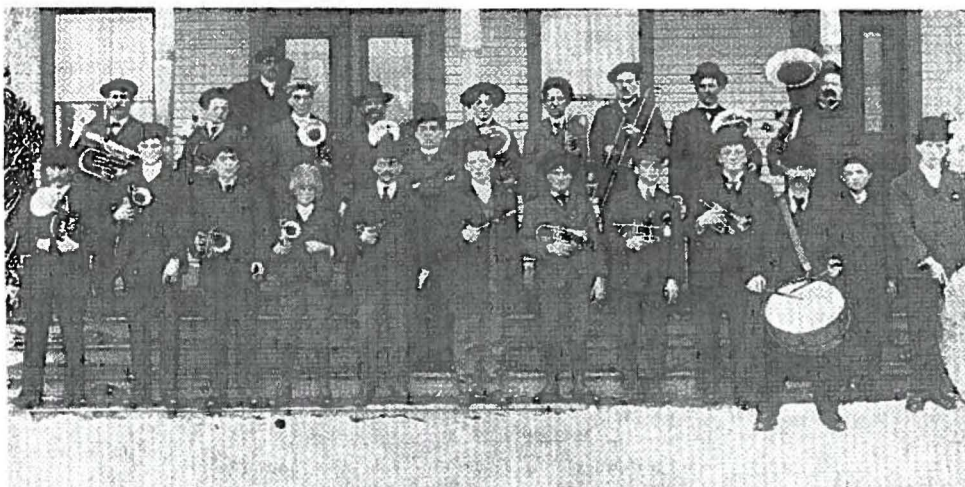
Pionniers de l'Harmonie

<u>Cornets</u> :	J. H. Roy, marchand Hector Lessard, cultivateur Horace Boulianne, étudiant Émile Cloutier, scieur Moïse Mailhot fils, cultivateur Joseph Plante, cultivateur Charles St-Hilaire, commis	<u>Ténors</u> :	Wilfrid Lapointe, cuisinier Philippe Mailhot, boulanger
		<u>Altos</u> :	Ernest Adam, charretier Albert Laroche, étudiant Luc Maltais, cultivateur
<u>Clarinettes</u> :	Achille Nadeau, bijoutier Wilbrod Boulianne, machiniste Eugène Grégoire, commis J. Archélas Poulin, étudiant	<u>Basses</u> :	Pierre Boley, marchand Jos Boulianne, forgeron
		<u>Tambourines</u> :	Joseph Brochu, cultivateur J. T. Poulin, étudiant
<u>Trombone</u> :	Ernest Gagné, journalier	<u>Grosse Caisse</u> :	Napoléon Vallières, machiniste
<u>Barytons</u> :	Albert Poulin, journalier Jos. Poulin, garagiste	<u>Directeur</u> :	Napoléon Couture, sellier

Membres de la fanfare des Artisans canadiens-français

Cornets : Jos. Audet (menuisier), Roméo Vachon (menuisier), Charles Bernard
Clarinette : Albert Dubois (menuisier)
Baryton : Jos. Chartier (menuisier)
Basse : Jos. Parent (Parent et Frères)
Alto : Alexandre Chartier (fils)
Trombones : P. A. Labrecque (contremaître), Rosario Poulin
Dir. mus. : J. F. Lapointe (menuisier)

Les premiers instruments appartenaient au Bataillon du 87^e Régiment et ils furent achetés du Dr Lombley d'Inverness, le 27 août 1907.



Première fanfare de Disraeli, 1908

Source : Programme souvenir, festival annuel de la Fédération, 1949, p.32

L'évêché de Sherbrooke lui ayant interdit la présentation d'un concert dans l'église Ste-Luce de Disraeli le jour de Pâques, l'Harmonie a donc dû annuler son projet. Voici une correspondance de l'époque à cet effet :

**Disraëli
13 avril 1908**

Sa Grandeur Monseigneur Laroque

Mon Seigneur

J'ai espéré que votre bonté me permettra de bien vouloir m'instruire sur un point de loi de l'église qui est de savoir si une Fanfare a le droit de jouer dans une église. Par ici, il y en a une qui se prépare pour jouer Dimanche le jour de Pâques dans l'église.

**Bien à vous
R. Bellefeuille**

**Sherbrooke
14 avril 1908**

Cher Monsieur

J'ai l'honneur de vous informer que la fanfare est interdite dans l'église.

**Votre tout dévoué
H.O. Chalifoux**

On raconte qu'au tout début, les Artisans canadiens-français pratiquaient tous les soirs et le dimanche dans un local construit (500\$) en 1909 à même le kiosque en bois, situé sur les rives du lac Aylmer, en arrière de l'emplacement de l'actuel terrain de tennis sis en face de l'église Ste-Luce.

Le Conseil municipal de Thetford Mines s'est d'abord montré assez exigeant envers l'Harmonie de Disraeli qui fut invitée à présenter un premier concert dans la ville en 1910. Voici une résolution qui a été présentée à cet effet : « Il est proposé par l'échevin Roberge et appuyé par l'échevin Lamontagne qu'une licence de dix piastres (\$10.00) seulement soit imposée aux membres de la fanfare de Disraeli pour la représentation qu'ils veulent donner en cette ville. Adopté. »¹

Après avoir considéré que c'était pour une bonne cause, les membres du Conseil sont revenus sur leur décision : « Il est proposé par l'échevin Aurèle Roy et appuyé par l'échevin Cyr que la fanfare de Disraeli soit exempté de licence pour le concert qu'elle doit donner ici prochainement, entendu que c'est le désir du curé et qu'une partie des recettes du concert seront données au profit de l'église. Adopté. »²

Les deux fanfares de Disraeli ont fusionné en 1919. À partir des années 40, l'Harmonie déménagea plusieurs fois. Elle passera du local de la maison « Jeunesses Ouvrières Catholiques » (aujourd'hui l'édifice voisin de la Maison funéraire Audet, situé à l'angle des rues St-Alphonse et Jacques-Cartier), au local vacant du garage d'Hector Lessard (autrefois situé sur l'emplacement actuel du magasin Korvette), puis dans la vieille école St-Antoine (aujourd'hui la propriété de Bruno Grimard, rue St-Antoine).



L'Harmonie paradant dans les rues de Disraeli vers 1940
Source : Société historique de Disraeli

¹ Procès-verbaux Thetford Mines, 15/07/1910, page 505

² Idem 1, 11/08/1910, page 524.

L'Harmonie de Disraeli s'est affiliée à la Fédération des Fanfares Amateurs de la Province de Québec en 1948 et dès 1949, elle fut l'hôte du 6e Festival.

Douze à quinze fanfares ont participé à cet événement musical qui débuta le samedi 13 juillet, par un concert public présenté au kiosque par l'Union Musicale d'Iberville. Le dimanche, une messe spéciale est célébrée à 11 heures en l'église Ste-Luce de Disraeli. Puis, le public a pu assister à une parade qui s'est déroulée dans les rues de la municipalité et aux concerts d'ensemble et individuels... La Société Musicale de Mégantic et l'Union Musicale de Plessisville ont donné leurs concerts durant la soirée. Il faut souligner la présence des officiers supérieurs de la Fédération des Fanfares Amateurs de la province de Québec à ce festival : James R. Mole de Thetford Mines (président général de la Fédération), Louis Mercier de Black Lake, Henri L. Boucher de Cowansville et les directeurs musicaux des fanfares participantes.³

Finalement, vers la fin des années 50, la « Brompton Pulp and Paper » fait don à l'Harmonie d'une cabane qui lui sert, à l'époque d'entrepôt et/ou de « salle-à-dîner » pour les draveurs. Déménagée de Garthby à Disraeli par la voie des eaux du lac Aylmer, la cabane débarque sur la terre ferme à la hauteur du cimetière. Elle est ensuite transportée sur un terrain appartenant à la ville et louée à l'Harmonie pour un bail de 100 ans. C'est dans cette cabane bleue située sur la rue St-Joseph Est (en face de l'usine Shermag) que l'Harmonie de Disraeli a tenu ses répétitions hebdomadaires et ce jusqu'à nos jours.

Pendant plusieurs années, l'Harmonie de Disraeli s'est efforcée de présenter au moins un concert d'intérieur durant l'hiver ainsi qu'une série de concerts extérieurs hebdomadaires au cours de l'été. Elle fut longtemps la seule fanfare du comté de Wolfe. Ses membres ont aussi offert des parades estivales sur une base régulière. L'ensemble a défilé lors des fêtes religieuses à grand déploiement qui étaient fort populaires à cette époque. L'Harmonie s'exécutait aussi lors des fameuses marches pontificales et des parades de la St-Jean-Baptiste.

En 1967, l'Harmonie de Disraeli est à nouveau l'hôte du 27^e Festival des Fanfares Amateurs de la Province de Québec. Le 60^e anniversaire de l'Harmonie et le centenaire de Disraeli coïncident avec l'événement et les responsables de l'organisation du Festival ont travaillé fort pour en faire une fête mémorable.⁴ La Municipalité de Disraeli profite de l'occasion pour remettre le nouveau kiosque à l'Harmonie. Il est dédié à J. T. Poulin, un des membres fondateurs et un des directeurs de l'Harmonie (1931-1942, 1943,

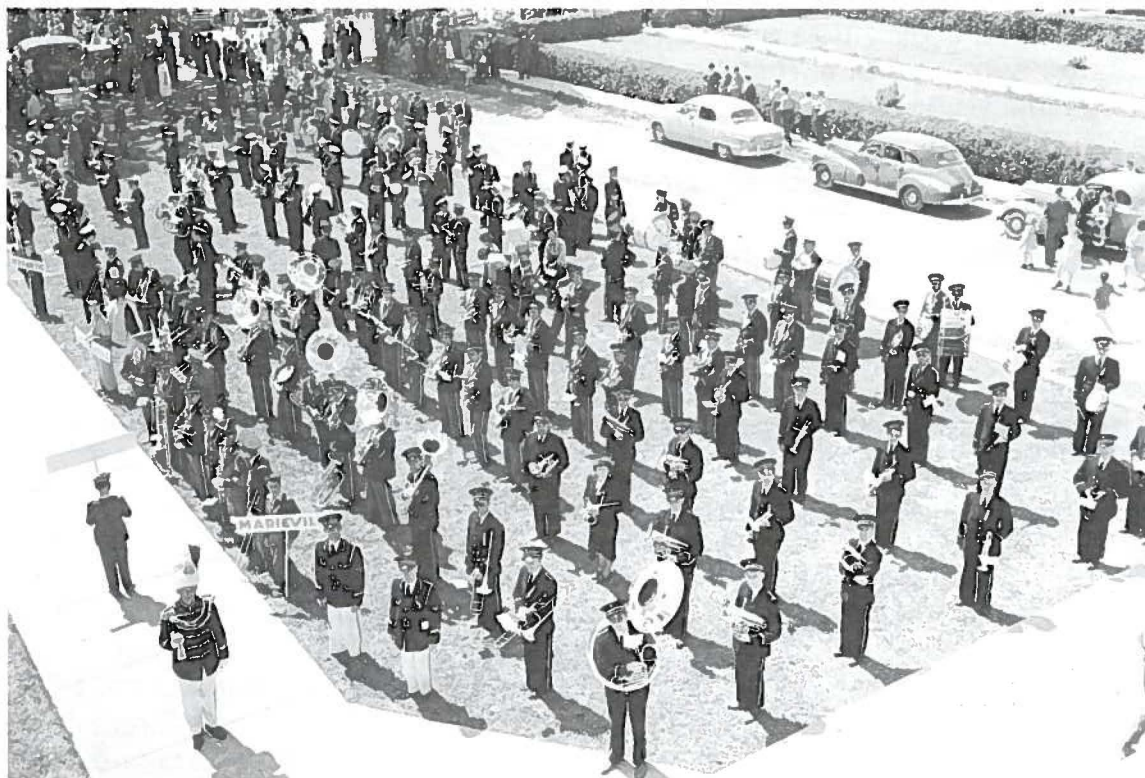


Kiosque Jos. T. Poulin
Source : Jean Y. Girard

³ *Le Canadien*, 21 juillet 1949, page 1

⁴ Livret commémoratif du Festival des Fanfares à Disraeli, juillet 1967, p.10

1961-1964) afin de souligner son travail et son implication au sein du groupe. Le kiosque J. T. Poulin est inauguré par une cérémonie spéciale qui s'est déroulée au cours de la soirée du 1^{er} juillet. L'Harmonie de Beauharnois y présenta le premier concert⁵ qui fut un succès. Il y eut deux défilés durant ce festival. La fanfare de Marieville remporta les honneurs.



27^e Festival de la Fédération des Fanfares Amateurs de la province de Québec à Disraeli, 1967
Source : Collection régionale de la SAHRA (Donateur : Lillette Gagnon Tousignant)

M. Armond, président de cette section de la Fédération des Fanfares Amateurs de la province de Québec, souligna les principaux problèmes auxquels devaient faire face, les fanfares membres de la Fédération à cette époque : les finances, la relève musicale et des locaux adéquats pour les pratiques hebdomadaires...

Depuis environ une trentaine d'années, l'Harmonie se consacre davantage à un répertoire de type « concert » (ex. Noël, au printemps...) et s'oriente de plus en plus vers des spectacles présentés en salle plutôt qu'à l'extérieur. La musique populaire a remplacé les pièces militaires. Quelques pièces classiques font aussi partie du répertoire.

Au début des années 1990, le projet de la Marina a commencé à se concrétiser. Les responsables ont décidé de conserver le kiosque J. T. Poulin, qui est considéré comme un héritage patrimonial. Au printemps 1994, il a été déplacé de quelques centaines de pieds de son emplacement initial afin d'être intégré aux nouveaux aménagements.

⁵ Le Progrès de Thetford, 5 juillet 1967, p.2

Depuis quelque temps, l'Harmonie tente de renouer avec la formule des concerts extérieurs d'été en présentant un miniconcert au kiosque J. T. Poulin vers la 3^e semaine de juin. L'Harmonie de Disraeli est présentement composée d'une trentaine de membres parmi lesquels il y a une majorité de jeunes. Certains ont quitté leur place natale mais ils y reviennent régulièrement pour se joindre au groupe lors des pratiques et des concerts, même s'ils demeurent à Thetford Mines, St-Romuald, St-Henri, St-Augustin... L'Harmonie de Disraeli se prépare à offrir trois à six concerts lors des Jeux d'été du Québec 2003 qui se dérouleront au début d'août à Thetford Mines. Elle est donc encore bien vivante dans son milieu. Cependant, elle n'est plus membre de la Confédération des Fanfares Amateurs de la province de Québec. Bien que la relève soit assurée, le groupe musical doit limiter ses dépenses à l'essentiel afin de pouvoir survivre le plus longtemps possible.

Directeurs musicaux

1907-1918	Napoléon Couture	1980	Jean Y. Girard et Carole Gagné
1919-1929	J. F. Lapointe	1981-1982	Paul Bouchard
1930	Hector Lessard	1983-1984	Claude Laflamme
1931-1942	J. T. Poulin	1985-1988	Mario Daigle
1942	Arthur Roy	1989	Denis Cyr
1943	J. T. Poulin	1990	Michel Simard
1944	Ernest Huard	1991-1995	Daniel Marcotte
1945-1948	J. T. Poulin	1996-1997	Jean Y. Girard
1948-1950	Frère Gustave	1997	Jean Y. Girard et Manon Gosselin
1950-1951	Willie Rancourt	1998	Jean Y. Girard et Sophie Rodrigue
1952-1958	J. T. Poulin	1999-2002	Sophie Rodrigue
1959	Ernest Huard	2003	Sophie Rodrigue et Guillaume Marcotte
1960-1961	Fernand Gagné		
1961-1976	Jean Y. Girard		
1977	Robert Rouleau		
1978-1979	Jean Y. Girard		



Jean Y. Girard
Source : Jean Y. Girard



Jos. T. Poulin
Source : Collection régionale de la SAHRA
(Donateur : Lilette Gagnon Tousignant)

concert d'ouverture

PAR

l'Harmonie de Cowansville

SOUS LA DIRECTION DE

Monsieur HUGUES PARENTEAU

"O CANADA" K.-L. FARRELL
 "QUESTO" (Marche) I. OLIVADOTTI
 "VENETIAN HOLIDAY" (Overture) I. OLIVADOTTI
 "MÉNUT" Jack CHABRELL
 "RIFF RIDER" (Gaelic-Woodie) Jack CHABRELL
 "GEMS OF IRELAND" (Sélection) G.-D. BARNARD
 "KING COTTON" (Marche) J.-P. SOUSA

P A U S E

"THUNDER WEST" (Marche) K.-L. FARRELL
 "LE MARIAGE DES VENTS" J.-I. HALL
 "LONDONER AIR" (Mélodie Irlandaise) Mr. H. WALTERS
 "CHATTANOOGIE SHOE SHINE BOY" Harry STONE
 "BANANA BOAT SONG" Erik DARLING
 "SOUTHLAND" (Overture) Al WHITE
 "LAND OF LIBERTY" (Marche de concert) Jack LEE
 "DIEU SAUVE LA REINE"

P A U S E

"THUNDER WEST" (Marche) K.-L. FARRELL
 "LE MARIAGE DES VENTS" J.-I. HALL
 "LONDONER AIR" (Mélodie Irlandaise) Mr. H. WALTERS
 "CHATTANOOGIE SHOE SHINE BOY" Harry STONE
 "BANANA BOAT SONG" Erik DARLING
 "SOUTHLAND" (Overture) Al WHITE
 "LAND OF LIBERTY" (Marche de concert) Jack LEE
 "DIEU SAUVE LA REINE"

P A U S E

"OUR BAND" (Marche) Ralph HERBICK
 "BEAU SABLEUR" (Overture) I. OLIVADOTTI
 "VALE BLEUE" (arr. de L.-P. LAURENDEAU) A. MARGIS
 "EASTERSIDE" (Sélection) C.-W. JOHNSON
 "BLUR TANGO" (Air Populaire) Leroy ANDERSON
 "FINLANDIA" Jean SIBELIUS
 "TAT-TOO" (Marche comique) J.-W. FEHRBACK

"O CANADA"

"DIEU SAUVE LA REINE"

la jeune Harmonie de Magog

... concert d'ensemble ...

des fanfares de la section n° 1

sous la direction de
 Monsieur Lucien TOUSSIGNANT,
 directeur musical de l'Union Musicale
 de Black Lake

"JEAN" (Marche) Léon RINGUET
 "THE NEW DAWN" (Overture) E. RUSSELL
 "THE SONG FROM THE "MOULIN ROUGE" (Air Populaire)
 "QUEEN CITY" (Marche) W.-H. BOOM
 "DETERMINATION" (Overture) Ch. HAYES
 "LITTLE GIANT" (Marche) MOON

des fanfares della section n° 2

sous la direction de
 Monsieur Roland LETOURNEAU,
 directeur musical de l'Harmonie
 de Richmond

"SANDRA" (Overture) Mr. G.-E. HOLMI
 "PRAIRIE LAMENT" (Overture) Harold-L. WALTER
 "ENCHANTED CANYON" (Overture) Harold-L. WALTER
 "WHEN THE SAINTS SO MARCHING IN" Harold-L. WALTER
 "HALL OF FAME" (Marche) J. OLIVADO
 "PRIDE OF THE MIDWEST" (Marche) Autry-L. EDWARDS
 Les fanfares des Sections No. 1 et No. 2 assisteront dans l'auditorium à
 leur place.



L'HARMONIE DE COWANSVILLE
 L'UNION MUSICALE DE MARIVILLE
 SOCIÉTÉ PHARMONIQUE DE THÉOPHORE-MINES
 L'HARMONIE DE WATERLOO
 L'HARMONIE DE WEST ANSON
 L'HARMONIE DE RICHMOND
 FANFARE WARWICK WOOLLEN MILLS
 L'HARMONIE DE DISABILL
 L'UNION MUSICALE DE BLACK LAKE
 L'HARMONIE PRINCIPALE FURNITURE
 L'UNION MUSICALE D'ESPÉRANCE
 FANFARE DE FARNHAM
 CERCLE MUSICAL D'ACTON VALE
 LA SOCIÉTÉ MUSICALE DE MEGANTIC INC

Fanfare invités:

la jeune Harmonie de Magog

de toutes les
fanfares réunies

"O CANADA" Mr. J. WELDBOM
 "ON PARADE" (Marche) F. MOOGH
 "BASSOLOOT" (Marche) MACHICK-BEYER
 "DIEU SAUVE LA REINE"

L'Honorable Yves Prévost, président d'honneur du Festival, ancien membre de la Fanfare
 du Séminaire de Québec, sera invité pendant le concert
 d'ensemble, à diriger les musiciens.

Ce programme a été réalisé par
 les silhouettistes
 et imprimés aux ateliers
 médéric pour
 883-8216, ab-fanfare-est - Québec

Chaque festival annuel réunissait plusieurs fanfares où elles interprétaient leur répertoire respectif et des pièces communes. Le concert d'ensemble désigné "mass band" était souvent le "clou" de ces journées musicales.

Programme du Festival des fanfares de Black Lake en 1966

SOCIÉTÉ DES ARCHIVES HISTORIQUES DE LA RÉGION DE L'AMIANTE

LA MÉMOIRE DE CHEZ NOUS EST PEUT-ÊTRE CHEZ-VOUS!

Vous croyez posséder des documents représentant un intérêt pour l'histoire de la région?

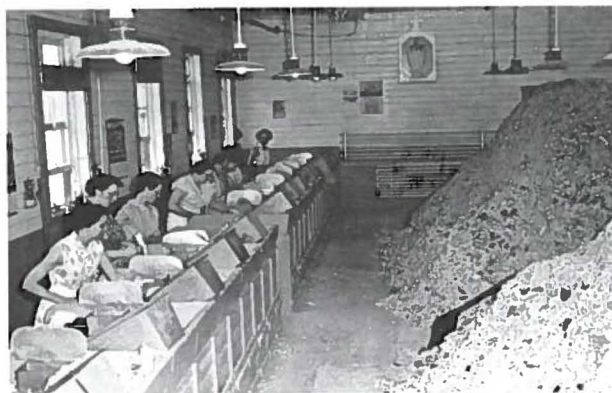
- ⊗ Manuscrits, lettres...
- ⊗ Photographies, négatifs, diapositives...
- ⊗ Cartes, plans...
- ⊗ Films, cassettes sonores
- ⊗ Documents informatiques

APPELEZ-NOUS! VENEZ NOUS VOIR! NE LES JETEZ SURTOUT PAS!

Nous les conserverons pour vous...
Le service d'archives est fondé en 1985 et débute ses activités en 1987. Son mandat consiste à acquérir, traiter, conserver et diffuser les archives régionales. Le service fait partie des vingt-huit (28) services agréés d'archives privées reconnus par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

UNE RICHESSE POUR L'HISTOIRE RÉGIONALE!

La SAHRA conserve plus de 200 fonds et collections d'archives soit : 250 mètres linéaires d'archives textuelles (lettres, journaux...), plus de 50,000 images fixes (photographies, négatifs, diapositives, cartes postales...), plus de 600 cartes et plans et près de 1600 heures de documents audiovisuels.



Gobeuses à la mine Johnson vers 1940
SAHRA - Fonds Société Asbestos Limitée

LA CONSULTATION EST GRATUITE

Comment nous rejoindre?


Heures d'ouverture :
Lundi au vendredi
8h30 à 12h00 et 13h00 à 16h30

Société des archives historiques de la
région de L'Amiante
671, boul. Smith Sud
Thetford Mines (Québec)
G6G 1N1

Téléphone: (418) 338-8591 poste 306
Télécopieur: (418) 338-3498
Courriel: sahrah@globetrotter.net
Internet: <http://site.rdaq.qc.ca/sahra>

Notre local est situé au Collège de la
région de L'Amiante près de la
bibliothèque (Local 1093)

Commandites

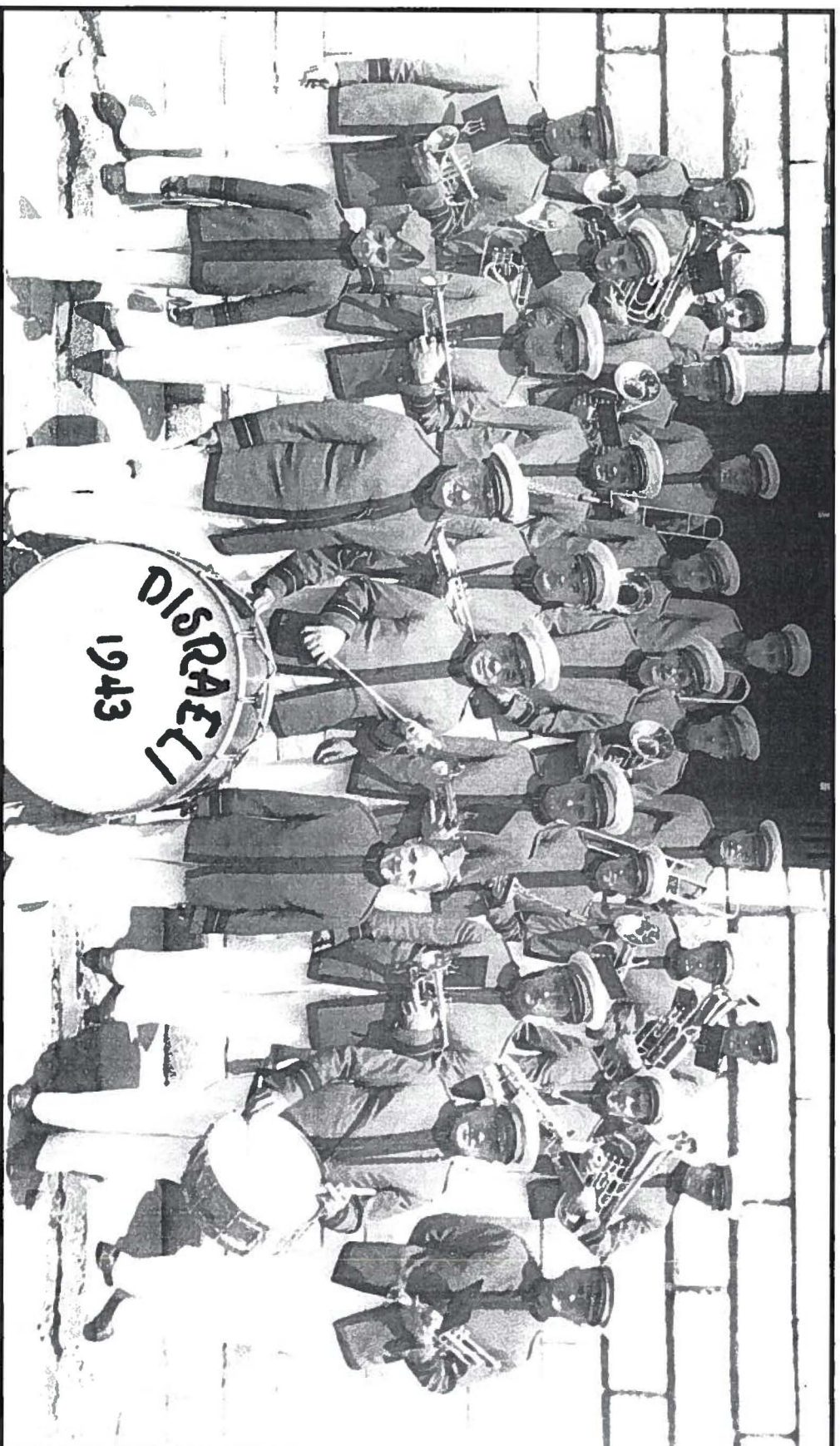
<p>L'Association des familles Ebacher-Baker</p> <p>2080, boul. René Lévesque ouest Ste Foy, Québec, G1V 2K9</p> <p>Tél. (418) 527-9404 bureau (418) 688-8424 Courriel: bakerchl@globetrotter.qc.ca</p>	<p>L'Association des familles Tanguay d'Amérique inc</p> <p>C.P. 6700 Sillery, Québec, G1T 2W2</p> <p>Dany Tanguay : (418) 335-6744 Courriel: dany.tanguay@sympatico.ca</p>	<p>L'Association des familles Grondin</p> <p>C.P. 6700 Sillery, Québec, G1T 2W2</p> <p>Janine Grondin : (418) 774-3753 Web : www3.sympatico.ca/fquiri/principale.html</p>
<p>Ouellette, Larouche, Gagné Avocats</p> <p>163, rue Pie XI C.P. 667 Thetford Mines, Québec, G6G 5V1 Tél. (418) 335-9151 Télécopieur : (418) 338-4874</p>	<p>Steak House, Le Brasier</p> <p>Restaurant-Bar L'Étoile</p> <p>250, boul. Frontenac Black Lake Tél. (418) 423-4218</p>	<p>Fournier Bujold Société professionnelle d'Arpenteurs - Géomètres</p> <p>410, 9^{ème} rue Ouest Thetford Mines, Québec, G6G 5J7 Tél. (418) 334-0393 Télécopieur : (418) 334-0123</p> <p>Certificat de localisation - Cadastre - Piquetage</p>
<p>GESCONEL INC</p> <p>Papeterie - Ameublement de bureau - matériel scolaire - Service informatique</p> <p>257, Notre-Dame Sud Thetford Mines, Québec, G6G 1J7 Tél. (418) 335-9118 Télécopieur : (418) 338-1502</p>	<p>IMPRIMERIE COMMERCIALE DE THETFORD LTEE Damien & Émilien Huppé Propriétaires</p> <p>266, rue Beaudoin Thetford Mines, Québec G6G 4V3 Tél. (418) 338-4300 Télécopieur : (418) 338-6684</p>	<p>FRÉCHETTE LGL Daniel Lapointe, ingénieur Gilles Binet, tech. senior principal Division de SNC - Lavalin</p> <p>69, rue Notre-Dame Sud Thetford Mines, (QC) G6G 1J4 Tél. (418) 338-4631 Télécopieur : (418) 338-6564 Courriel : flgl@minfo.net</p>
<p>McCutcheon & Dodier, CGA Jean McCutcheon, CGA Expert-comptable</p> <p>88, rue Notre-Dame Sud Thetford Mines, Québec, G6G 1J3 Tél. (418) 338-5833 Télécopieur : (418) 338-1110 Sans frais : 1 800 893-9291</p>	<p>M^{re} Marie-Klaude Paquet Notaire et conseiller juridique Médiatrice familiale accréditée</p> <p>75, rue Notre-Dame Sud Thetford Mines, Québec, G6G 3N8 Tél. (418) 335-2939 Télécopieur : (418) 335-7563</p>	 <p>Les grandes mouvances</p> <p>Cet été découvrez "Les grandes mouvances" liées à l'exploitation minière : vidange d'un lac, déménagements de villages et de quartiers complets.</p> <p>Informations : (418) 335-2123</p>



**Société Nationale
des Québécois de L'Amiante**

Adresse : 76, rue Harvey, Thetford Mines (Québec), G6G 5N4
Téléphone : (418) 335-6466
Télécopieur : (418) 335-6300

Merci !



Harmonie de Disraeli, 1943

1^{re} rangée : Jean-Paul Gagné, Théodore Jacob, Arthur Roy (dir. musical), Roger Lehoux, Jos. T. Poulin

2^e rangée : Hector Lessard, Gérard Jolicoeur, J. P. Roy, Lucien Dion, Maurice Langlois, Emile Côté,

3^e rangée : Gaston Audet, Odias Grégoire, Benoît Toupin, Cyrice Blanchet, Maurice Grégoire

4^e rangée : J.R. Vachon, Lauriot Bolduc, Roland Monfette, Roland Gagné, Cyrille Roy, Alphonse Beaudoin

5^e rangée : Fernand Gagné, Alfred Rousseau, Onil Labrie, Napoléon Couture, H. Turcotte

Source : Société historique de Disraeli